

5^e Année

SUPER EFFICACE

en

HISTOIRE

GÉOGRAPHIE

CITOYENNETÉ

Guide pédagogique

ELLA MENDENE Adrien, Inspecteur Pédagogique
MAVOUNGOU Brigitte Pulchérie, Inspecteur Pédagogique
MOUDOKI Henri René, Inspecteur Pédagogique
NFONO ONDO épouse TATY Huguette, Inspecteur Pédagogique
TCHILOUMBOU Alain Loïc, Inspecteur Pédagogique

Sous la coordination éditoriale de :

MAKAYA Adrien, Directeur de l'IPN

Sommaire

PALIER 1	pp. 3-13
PALIER 2	pp. 14-24
PALIER 3	pp. 25-36
PALIER 4	pp. 37-47
PALIER 5	pp. 48-58

Couverture : Anne-Danielle Naname
Maquette intérieure et mise en pages : Anne Aubert
Relecture orthotypographique : Michel Daguet

© EDIG/EDICEF, 2024.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



1. L'Égypte antique (1)

Savoir : L'Égypte antique.

Savoir-faire : Décrire le cadre de vie de l'Égypte antique et dire son organisation politique.

Matériel : Manuel, pages 6-7.

Observation préalable

Deux leçons sont consacrées à l'Égypte antique. La première permettra de découvrir le cadre de vie qui prévalait à l'époque : situation géographique, frontières, présence du Nil, bornes historiques considérées, organisation politique, importance de la religion et structuration de la société. Dans la deuxième leçon seront abordées des notions relatives à l'organisation économique de l'Égypte antique reposant essentiellement sur l'agriculture implantée principalement aux abords du Nil, à sa situation de « grande » civilisation en raison notamment de ses pratiques agricoles, de l'invention d'une forme originale d'écriture (hiéroglyphes), de sa maîtrise de l'architecture (pyramides, temples...), des arts (peinture, sculpture), de notions mathématiques, etc.

J'observe

1 Laisser quelques instants pour prendre connaissance de l'illustration et demander d'en lire la légende. Vérifier que le mot *hiéroglyphes* est correctement compris. Les hiéroglyphes sont les caractères, les signes des écritures égyptiennes du passé. L'ancienneté de ces formes d'écritures sera relevée.

2 Les élèves mobiliseront leurs acquis de l'année précédente pour rappeler que l'invention de l'écriture marque le passage de la Préhistoire à l'Histoire.

3 Les grandes périodes de l'Histoire ont également été abordées en 4^e année. Les élèves se souviendront que la première est nommée l'Antiquité.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront le cadre de vie de l'Égypte antique et son organisation politique.

Je cherche pour comprendre

A. Quel était le cadre de vie de l'Égypte antique ?

4 à **6** Il s'agit en premier lieu de rappeler aux élèves que la notion de *frontière* (et le dessin des

frontières) différait à l'époque antique, il y a plusieurs milliers d'années, de la conception moderne de cette notion. Faire des rappels, par exemple, au sujet de ce qui a été étudié en 4^e année sur la Préhistoire africaine. Concernant l'Égypte antique, les frontières d'alors étaient relativement proches de l'Égypte telle qu'on la connaît actuellement. S'appuyer sur la carte pour faire situer le pays, au nord-est de l'Afrique. La lecture du texte permettra de découvrir les limites du territoire de l'Égypte antique. Faire constater la présence du Nil, dont l'importance sera étudiée dans la leçon d'histoire suivante.

B. Quelle était l'organisation politique de l'Égypte antique ?

7 et **8** Avant que ne débute l'histoire de l'Égypte ancienne, on distinguait la Basse-Égypte, située au sud, le long du Nil, et la Haute-Égypte, positionnée vers le delta du fleuve. La réunion de ces deux régions et royaumes marque le début de la civilisation égyptienne antique. Celle-ci repose principalement sur deux piliers : la présence du Nil autorisant des cultures abondantes (on attribue au Grec Hérodote au ^v^e siècle avant J.-C. la phrase suivante : « L'Égypte est un don du Nil ») et une organisation gouvernementale très efficace reposant sur des dynasties de pharaons considérés chacun comme l'incarnation des dieux, à la fois homme-dieu et fils du dieu solaire Râ ou Rê, et dotés de pouvoirs illimités. La civilisation égyptienne perdra de sa puissance avec des séries d'invasions, des conflits internes et des révoltes, et l'Égypte finira par être annexée à l'Empire romain par Auguste. Elle aura duré quelque trois mille ans.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 9 Prévoir une correction collective au cours de laquelle les principaux points figurant dans la rubrique *Je retiens l'essentiel* seront repris.



GÉOGRAPHIE

2. Les formes de reliefs continentaux

Savoir : Les formes de reliefs continentaux.

Savoir-faire : Situer et décrire les formes de reliefs continentaux.

Matériel : Manuel, pages 8-9.

Observation préalable

Revenir en début de leçon sur la notion de *relief* : la forme de la surface terrestre et son aspect plus ou moins accidenté. Les différentes formes de reliefs seront revues au fur et à mesure qu'elles sont mentionnées : les plaines, les collines, les plateaux, les vallées et les montagnes. Prévoir de réaliser des observations concrètes dans le milieu de vie des élèves si cela s'y prête. L'étude de la carte du relief des continents dans la deuxième partie de la leçon permettra de montrer que ces reliefs se retrouvent sur les différents continents.

J'observe

1 et 2 Présenter la leçon puis demander d'observer la photo. Faire préciser ce qu'on y voit. Les élèves s'expriment avec leurs mots, relevant du vocabulaire géographique ou non à ce stade de la leçon : *C'est plat/montagneux*, etc. Aboutir à la définition du mot *relief*, au besoin en s'aidant du dictionnaire : « Aspect plus ou moins accidenté de la surface de la Terre » (*Dictionnaire Hachette Junior*). Lorsque la discussion s'épuise ou que le besoin d'en savoir davantage concernant les reliefs se fait sentir, proposer de passer à la suite de la leçon.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les formes de reliefs continentaux et leurs localisations.

Je cherche pour comprendre

Quels sont les types de reliefs et où se situent-ils ?

→ Les plaines, les collines et les montagnes, les plateaux, les vallées

3 a) La réponse pourra être donnée en référence au contenu de la photo, sur laquelle on ne peut pas confondre une montagne avec une colline : relief élevé, présence de neige et de glaciers. Constaté que la haute montagne n'est pas favorable à la vie humaine.

b) Au besoin, s'appuyer sur un schéma tracé sur le tableau de la classe. Montrer que la plaine et le plateau ont des reliefs peu marqués mais que ce dernier est situé en position plus élevée que la plaine.

c) Le recours à un schéma pourra à nouveau se révéler utile, permettant de situer la vallée par rapport à un cours d'eau et aux reliefs environnants.

4 Le cas de la haute montagne aura été évoqué précédemment. Pour le reste, la discussion sera ouverte : outre la question du relief proprement dite, entrent aussi en ligne de compte des critères tels que la présence d'eau, un climat propice aux cultures, etc.

5 Faire lire le titre de la carte et demander de rappeler ce qu'est un continent : une grande étendue de terre, une partie du monde limitée par un ou plusieurs océans. Faire identifier les différents continents sur la carte.

6 Les élèves s'intéressent maintenant à la légende de la carte. Faire identifier les différentes formes de reliefs mentionnées sur chacun des continents.

7 Les élèves peuvent commencer par identifier la couleur dominante et, en lien avec la légende, préciser à quoi elle correspond. Concernant les montagnes, faire nommer le plus haut sommet africain.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Les élèves pourront poser une règle sur la carte du haut de la page afin de visualiser le trajet suivi. Ils seront alors en mesure de nommer les reliefs survolés.



CITOYENNETÉ

3. Je suis un bon citoyen

Savoir : La citoyenneté.

Savoir-faire : Expliquer ce qu'est un bon citoyen. Appliquer les principes permettant d'être un bon citoyen.

Matériel : Manuel, pages 10-11.

Observation préalable

La leçon pose une question dont la réponse revêt une certaine complexité : *Que signifie « être un bon citoyen » ?* Il conviendra tout d'abord de s'attarder sur le mot *citoyen*, que l'on peut définir comme une personne habitant un État et qui en a la nationalité. Des questions relatives aux valeurs et aux devoirs seront ensuite abordées : être un « bon » citoyen, c'est respecter la loi et avoir un comportement qui ne nuit pas à la communauté nationale, participer à la vie politique, en votant par exemple, respecter les autres et faire preuve de civisme, faire preuve de solidarité, etc. Les élèves constateront que les citoyens ont également des droits : droit à la vie, à la liberté dans la limite des lois, à la sécurité, au respect de la vie privée, à la liberté de pensée, de conscience, de religion et d'expression, droit de voter et d'être candidat à une élection, etc.

J'observe

1 à 3 Les élèves décrivent une personne à qui on a passé des menottes. Concernant les raisons possibles ayant pu conduire à cet état de fait, laisser quelques-uns d'entre eux émettre des hypothèses et demander de réagir à ce qui est dit. Dans tous les cas de figure, conclure que la personne a été prise en flagrant délit d'un acte délictueux ou qu'elle fait l'objet de soupçons concernant une attitude répréhensible et contraire à la loi. Concernant cette dernière possibilité, la présomption d'innocence pourra éventuellement être évoquée.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition d'un bon citoyen et l'identification des comportements appropriés.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce qu'un bon citoyen ?

4 Faire lire la définition du civisme puis demander de donner des exemples : prendre soin de l'environnement dans lequel on vit, etc. Dans la mesure du possible, faire allusion à des comportements que les élèves ont pu observer.

5 Faire lire à présent la définition de la civilité. Des exemples sont à nouveau donnés : adopter un langage qui convient, porter une tenue appropriée, respecter sa place dans une file d'attente, etc.

Des exemples d'incivisme et d'incivilités seront ensuite donnés, ainsi que leurs conséquences. Faire constater que si certains faits relèvent de la loi (ne pas respecter le code de la route...), ce n'est pas toujours le cas (faire preuve d'égoïsme...).

6 Débuter à nouveau par la lecture de la définition. Les témoignages que les élèves fourniront pourront se référer au milieu scolaire, au milieu familial, etc.

7 La question permettra une synthèse des observations qui ont été réalisées précédemment. Conclure que tout le monde vit mieux si chacun se comporte en bon citoyen.

B. Comment se comporter en bon citoyen ?

8 Le terme *charte* ayant été rencontré en 3^e et 4^e année, en faire donner sa définition (règlement d'une organisation, les règles fondamentales qu'un groupe décide de suivre). Demander ensuite de lire les différents éléments figurant dans la charte présentée dans le manuel et de les commenter : exemples pris dans la vie de tous les jours concernant les jeunes citoyens, intérêts d'adopter les comportements attendus, conséquences possibles si les lois et les règles ne sont pas respectées, etc.

9 Expliquer que l'objectif final sera d'adopter la charte et qu'il conviendra, si nécessaire auparavant, de l'enrichir. Laisser un temps de réflexion à ce sujet puis faire discuter les propositions émises. Noter au tableau celles qui sont adoptées.

10 Inviter les élèves à faire le point concernant leur propre comportement au sujet de tous les éléments de la charte.

Revenir à quelques reprises dans l'année sur les engagements que les élèves auront adoptés. Inviter à améliorer les points qui méritent de l'être.

11 Un exemplaire de la charte pourra être affiché dans la classe. Il constituera une trace collective de la leçon et permettra de s'y référer en cas de besoin.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

12 Donner la consigne et la faire reformuler afin de s'assurer qu'elle a correctement été comprise. Laisser ensuite les élèves travailler individuellement. Lors de la correction, faire écouter quelques-uns des arguments avancés.



HISTOIRE

4. L'Égypte antique (2)

Savoir : L'Égypte antique.

Savoir-faire : Décrire l'organisation économique, scientifique et religieuse de l'Égypte antique.

Matériel : Manuel, pages 12-13.

Observation préalable

Le début de la leçon sera l'occasion de revoir l'essentiel du contenu de la leçon 1, au cours de laquelle l'Égypte antique a été abordée pour la première fois, soit principalement concernant sa situation géographique, la période historique considérée, l'organisation politique et le rôle des pharaons ainsi que la structuration de la société. L'organisation économique de la civilisation égyptienne sera étudiée à la suite, avec l'observation d'une carte qui permettra de dégager l'importance du Nil pour l'agriculture. L'importance de la religion sera ensuite mise en valeur avec un aperçu sur les nombreux dieux vénérés à l'époque, ainsi que les savoir-

faire développés par les Égyptiens dans de nombreux domaines tels que l'écriture, l'architecture, les arts, les mathématiques, etc. Les élèves constateront que la civilisation égyptienne, après son déclin et sa fin, a laissé un héritage culturel, artistique et scientifique d'une très grande richesse.

J'observe

- 1** Demander de lire la légende de l'image et prévoir quelques rappels comme suggéré ci-dessus.
- 2** Faire identifier les actions liées à l'agriculture, la présence d'un outil, l'araire, et l'utilisation d'animaux. Constaté que les techniques utilisées revêtent une certaine sophistication.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront l'organisation économique, scientifique et religieuse de l'Égypte antique.

Je cherche pour comprendre

A. L'organisation économique

3 et **4** Faire observer la carte après avoir demandé d'en lire le titre. Rappeler dans quelle partie de l'Afrique se situe l'Égypte. Faire constater la présence du Nil et noter la présence de la couleur verte de part et d'autre de son cours. Faire préciser à quoi elle correspond et en déduire l'importance du fleuve pour l'agriculture. Des précisions sont données à l'aide du contenu du texte : possibilité de cultiver, et aussi transport de marchandises.

5 Faire au besoin chercher la définition du troc dans un dictionnaire : il s'agit de l'échange direct d'un bien contre un autre. Demander de préciser ensuite les avantages d'une monnaie.

B. La religion et les sciences

6 Demander de lire le premier paragraphe et de résumer ce qui en a été compris. La relation à la religion a évolué au cours de la longue période que représente l'Égypte antique. Cette relation, qui préexistait avant la réunion des deux régions de l'Égypte, présentait un aspect local : il existait autant de dieux principaux que de provinces, accompagnés chacun de leur épouse ou leur époux, ainsi que d'autres dieux et déesses adorés dans les sanctuaires, ce qui conduisait à un total de plusieurs centaines.

7 Faire lire le paragraphe concerné et nommer les compétences développées par les Égyptiens de la période antique. Il est important de faire comprendre que toutes les civilisations de l'époque n'avaient pas développé les mêmes savoir-faire que ceux évoqués ici.

8 La fin de l'Égypte antique est évidemment évoquée de manière très succincte mais le paragraphe concerné suffira à montrer les menaces auxquelles ont dû faire face les populations égyptiennes et la prise de pouvoir par des chefs militaires venus de l'étranger qui a abouti, *in fine*, à l'ascendant pris par l'Empire romain.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 Les élèves appuieront leurs réponses en faisant allusion à la carte de la page précédente et en mentionnant l'importance de l'agriculture, à la base de l'économie et du commerce.



GÉOGRAPHIE

5. Le relief sous-marin

Savoir : Le relief sous-marin.

Savoir-faire : Situer et décrire les formes de relief sous-marin.

Matériel : Manuel, pages 14-15.

Observation préalable

Rappeler que les océans, et donc leurs fonds, représentent plus de 70 % de la surface de notre planète. Schématiquement, ces fonds débutent par le plateau continental, qui prolonge les terres émergées et le continent. Lui succède le talus continental, pentu, qui conduit à la plaine

abyssale, relativement plane, située à une grande profondeur comprise entre 5 000 et 6 000 m. Vers le centre du bassin océanique, on rencontre la dorsale océanique qui présente des chaînes de montagnes dont l'altitude est en moyenne de 1 500 m au-dessus de la plaine abyssale. Ces dorsales sont présentes sur tous les bassins océaniques du monde et peuvent parfois dépasser à la surface de l'eau en formant des îles. On trouve également dans les fonds marins des fosses dépassant les 10 000 m de profondeur. La présence de volcans sous-marins sera mentionnée à partir d'une représentation en coupe qui aidera à comprendre leur origine.

J'observe

1 Présenter la leçon et laisser un temps suffisant pour observer l'image. Faire constater que celle-ci montre un paysage en coupe, dont une partie est située au-dessus de la surface de l'eau et l'autre est sous-marine. Sans entrer encore dans les détails, faire constater la continuité entre le bord de la côte et le début du fond sous-marin.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la description du relief sous-marin.

Je cherche pour comprendre

Comment se présente le relief sous-marin ?

2 Débuter par la lecture du titre du schéma.
3 à 6 Proposer ensuite de découvrir celui-ci pas à pas. S'assurer tout d'abord que les élèves identifient le continent. Demander de suivre avec le doigt la continuité de ce continent avec le plateau continental (ou plate forme continentale). Noter que celui-ci est peu pentu, contrairement au talus continental qui conduit à la plaine abyssale (demander de consulter l'encadré *Mon lexique* pour obtenir une explication concernant le sens de ce dernier terme). Les élèves observent que celle-ci présente relativement peu de relief. Apporter des précisions concernant sa profondeur moyenne. Poursuivre la lecture du schéma en faisant ensuite repérer la dorsale océanique, dont l'élévation moyenne sera également mentionnée. La présence de fosses et d'îles volcaniques fera l'objet des observations suivantes.

7 Les explications seront apportées conjointement par le texte et par l'observation du schéma de la page précédente, qui permettra de visualiser les fissures présentes au fond de l'océan par lesquelles le magma peut circuler.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Les principaux reliefs sous-marins seront nommés dans l'ordre qui convient.



CITOYENNETÉ

6. L'État

Savoir : L'État.

Savoir-faire : Expliquer ce que sont l'État et la Constitution de la République gabonaise.

Matériel : Manuel, pages 16-17.

Observation préalable

L'État est l'autorité souveraine dotée d'une organisation permanente qui exerce son pouvoir sur la population d'un territoire déterminé. La définition donnée dans la rubrique *Je cherche pour comprendre* devrait permettre de cerner cette notion complexe.

Une constitution est un texte primordial, la loi fondamentale qui organise les pouvoirs publics composant l'État et régit le mode de fonctionnement de celui-ci. Elle définit ainsi les différents pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire. Elle précise notamment le rôle du président de la République, du gouvernement, du Conseil constitutionnel qui veille au bon respect de la Constitution.

J'observe

- 1 Les élèves identifient sans difficulté leur pays représenté sur la carte.
- 2 Le fait de mentionner les pays frontaliers du Gabon permettra de faire constater que celui-ci possède des frontières et donc un territoire déterminé.
- 3 Faire constater que la carte est une carte administrative qui présente les provinces gabonaises et montre que notre pays dispose d'une organisation administrative.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition d'un État et le rôle de la Constitution gabonaise.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce qu'un État ?

4 et 5 Demander de lire le texte. Le faire ensuite reformuler avec ses propres mots. Les élèves y trouvent des éléments qui ont été évoqués en début de leçon, concernant les frontières et le territoire délimité du Gabon, la présence d'une population sur ce territoire ainsi qu'une organisation administrative. Conclure que le Gabon répond à la définition d'un État.

Faire observer le blason et demander de préciser ce qu'il représente. Faire définir le mot *République*, qui y figure, en proposant de lire le contenu de l'encadré *Mon lexique*. Enchaîner ensuite avec la rubrique suivante, qui permettra de mieux comprendre l'organisation de la République gabonaise.

B. Quel est le rôle de la Constitution gabonaise ?

6 et 7 Présenter le contenu de l'encadré en précisant ce qu'est une constitution. Les élèves pourront effectuer une recherche dans leur dictionnaire à ce sujet.

Faire lire ensuite les extraits d'articles un à un et effectuer quelques commentaires. Constaté que l'article 2 affirme l'égalité de tous les citoyens gabonais et définit les principaux symboles gabonais. L'article 3 sera à rapprocher du contenu de l'encadré *Mon lexique* sur la définition de la république. Les articles 8, 28 et 29 abordent le rôle du président de la République, du gouvernement et du Premier ministre. L'extrait de l'article 35 a été choisi car il évoque le pouvoir législatif, qui concerne le vote des lois. Quant à l'article 67, il évoque le pouvoir judiciaire.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Les réponses se feront en référence à la première puce de la rubrique *Je retiens l'essentiel*.



HISTOIRE

7. La Grèce antique

Savoir : La Grèce antique.

Savoir-faire : Situer la Grèce antique et décrire son organisation.

Matériel : Manuel, pages 18-19.

Observation préalable

En début de leçon, il conviendra de faire situer sur le plan géographique le territoire qui correspond à la Grèce antique. La période concernée sera également définie. Seront alors abordées les notions relatives à l'organisation de cette civilisation et ses principales caractéristiques concernant la religion, les mythes, la sculpture et l'architecture ainsi que des événements tels les Jeux olympiques.

J'observe

1 et 2 Présenter la leçon et faire tout d'abord situer la Grèce contemporaine sur la carte. Un globe terrestre ou un planisphère pourront être observés en complément. Constaté que ce pays se trouve sur les bords de la mer Méditerranée.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront le cadre de vie de la Grèce antique et les principales caractéristiques de la civilisation grecque antique.

Je cherche pour comprendre

A. Quel était le cadre de vie de la Grèce antique ?

3 Commencer par situer sur le plan géographique le lieu du développement de la Grèce antique en s'appuyant sur la carte. Constaté que, contrairement à l'Égypte antique dont le territoire est peu éloigné de celui de l'Égypte contemporaine, le territoire de la Grèce antique est beaucoup plus vaste que celui de la Grèce actuelle. Délimiter ensuite sur le plan historique la période qui correspond à la Grèce antique. Effectuer des comparaisons avec l'Égypte antique, en se reportant au besoin aux leçons considérées.

4 Constaté que la civilisation grecque antique, comme celle de l'Égypte antique, finit par prendre fin et qu'elle est victime de conquêtes romaines qui s'ajoutent à des divisions internes.

5 Revenir sur la carte et montrer à nouveau comment la civilisation grecque s'est développée sur le pourtour de la mer Méditerranée. Évoquer la création de colonies et de petits royaumes en faisant constater que ceux-ci peuvent jouir d'une forme d'autonomie.

B. Quelles sont les principales caractéristiques de la civilisation grecque antique ?

→ **La religion, la sculpture et l'architecture, les mythes, les Jeux olympiques**

6 et 7 Proposer de lire les deux premiers encadrés. Expliquer le mot *polythéiste* à l'aide de l'encadré *Mon lexique*. Faire noter le nombre très important de dieux, réduit par la suite. Si le temps le permet, faire effectuer des recherches complémentaires au sujet des principaux dieux et déesses grecs : outre Zeus mentionné dans le texte, Héra (déesse du mariage et de la fécondité), Hestia (déesse du feu), Déméter (déesse de la terre), Apollon (dieu du soleil), Artémis (déesse de la chasse), Athéna (déesse de la sagesse), Arès (dieu de la guerre), Aphrodite (déesse de la beauté), Hermès (dieu protecteur des voyageurs), Poséidon (dieu de la mer), Hadès (dieu des enfers), Éole (dieu du vent), etc.

Constaté ensuite que de nombreux monuments sont en lien avec la religion. Faire citer d'autres bâtiments créés à l'époque : théâtres et stades notamment.

8 Faire lire l'encadré. À nouveau, les élèves pourront rechercher des récits et légendes créés par la civilisation grecque antique.

9 Faire constater que leur création est fort ancienne. Ils sont ensuite tombés dans l'oubli avant de faire l'objet d'une renaissance sous une forme différente sous l'impulsion du Français Pierre de Coubertin, historien et pédagogue, qui aura œuvré pour l'introduction du sport dans les établissements scolaires. Constater que les Jeux olympiques de l'ère moderne ont environ 130 ans d'existence. Ils se tiennent tous les quatre ans dans une ville choisie quelques années à l'avance.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Les réponses pourront s'appuyer sur le contenu des encadrés (religion, sculpture et architecture, mythes) ainsi que sur l'évocation du développement de la civilisation grecque antique sur tout le pourtour de la mer Méditerranée.



GÉOGRAPHIE

8. Les terres, les mers et les océans

Savoir : Les terres, les mers et les océans.

Savoir-faire : Déterminer la répartition des terres, des mers et des océans à la surface du globe.

Matériel :

- Manuel, pages 20-21.
- Globe terrestre ou planisphère.

Observation préalable

Les noms des continents et des océans sont normalement déjà connus. Des révisions seront proposées à ce sujet en fonction des besoins constatés, notamment concernant leurs localisations respectives. C'est ensuite la répartition des grandes masses terrestres et maritimes qui sera abordée au cours de la leçon.

J'observe

1 et 2 S'appuyer sur l'observation d'un globe terrestre pour faire constater que la Terre est davantage recouverte de surfaces maritimes que de surfaces terrestres. Le surnom de *planète bleue* sera expliqué à partir de ce constat.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la répartition des continents et des mers et océans à la surface de la Terre.

Je cherche pour comprendre

Comment sont repartis les continents, les mers et les océans à la surface du globe terrestre ?

→ La répartition entre les continents et les océans

3 et 4 Demander de lire le contenu du texte puis d'observer la carte. Les noms des continents sont révisés. S'intéresser également à la répartition entre les continents et les océans. S'assurer que les pourcentages mentionnés sont parlants pour tous les élèves. Au besoin, tracer une bande ou un disque au tableau et en colorier environ 70 % (un peu moins des trois quarts) pour permettre de visualiser les quantités en jeu. Les continents sont ensuite nommés à nouveau et repérés sur la carte.

→ Les océans

5 et 6 Faire observer la carte et demander de nommer les océans. Faire constater qu'il n'existe pas de limite physique entre eux et que tous communiquent. Leurs limites ont été fixées par l'Organisation hydrographique internationale et sont arbitraires.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 7 Demander de retrouver le nom des océans et des continents et de les localiser.



HISTOIRE

9. La Rome antique

Savoir : La Rome antique.

Savoir-faire : Situer la Rome antique et décrire son organisation.

Matériel : Manuel, pages 22-23.

Observation préalable

Comme au cours des leçons précédentes consacrées à des civilisations antiques, il conviendra tout d'abord de faire situer Rome et l'Italie contemporaine. Les élèves constateront par la suite que l'Empire romain occupait un très vaste territoire à son apogée, sur tout le pourtour de la mer Méditerranée et au-delà. Les limites de temps entre lesquelles s'inscrit la Rome antique seront précisées. Quelques indications seront données concernant l'organisation de la civilisation romaine puis les élèves découvriront les principales caractéristiques de cette civilisation : période historique de la République, religion, art et architecture, événements tels que jeux et combats.

J'observe

- 1 et 2 Demander d'observer la carte et y faire situer Rome et l'Italie contemporaine. Identifier l'Europe dont ce pays fait partie. Les élèves constatent que l'Italie se trouve bordée par la mer Méditerranée. En guise de révision, faire situer la Grèce contemporaine.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront le cadre de vie de la Rome antique et les principales caractéristiques de la civilisation romaine de l'époque.

Je cherche pour comprendre

A. Quel était le cadre de vie de la Rome antique ?

- 3 Faire lire le texte. Tracer sur le tableau de la classe une droite avec une pointe de flèche à droite qui servira de frise chronologique. Y placer les dates figurant dans le texte de manière à aider la classe à visualiser la période couverte par la Rome antique. Terminer en faisant préciser les raisons de l'effondrement de l'Empire romain.

- 4 Faire observer la carte et demander de décrire l'Empire romain. Constaté qu'il comprend, outre ce qui correspond à l'Italie contemporaine, des territoires situés sur tout le pourtour de la Méditerranée et d'autres plus lointains. En guise de comparaison, faire revoir la carte de la leçon 7 et comparer les zones occupées par les civilisations grecques et romaines.

B. Quelles sont les principales caractéristiques de la civilisation romaine antique ?

→ **La République, la religion, les constructions, les jeux, les combats**

- 5 Demander de lire le premier encadré. À propos du mot *République* employé ici, faire faire le rapprochement avec la définition donnée dans la leçon 6 consacrée à l'État et à la Constitution gabonaise.

- 6 Les élèves lisent les trois encadrés suivants. Concernant la religion, faire rappeler la signification du terme *polythéiste* déjà rencontré dans la leçon sur la Grèce antique. Les élèves constateront qu'une partie des constructions évoquées est en relation avec la religion. Demander d'observer la photo montrant le Colisée à Rome et faire constater sa taille monumentale. L'évocation des amphithéâtres permettra de faire donner l'essentiel du paragraphe concernant les jeux et les combats.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Les élèves s'appuieront sur le contenu de la carte de la page précédente pour montrer l'étendue du territoire de l'Empire romain. Ils mentionneront également l'essentiel de ce qui a été dit concernant l'organisation politique, la richesse des arts et de la culture qui prévalaient à l'époque.

**GÉOGRAPHIE****10. Les espaces maritimes**

Savoir : Les espaces maritimes.

Savoir-faire : Situer les espaces maritimes dans le monde et dire l'impact de l'action de l'homme sur ces espaces.

Matériel : Manuel, pages 24-25.

Observation préalable

Les littoraux constituent un enjeu d'aménagement contemporain particulièrement important puisque plus de la moitié de la population mondiale s'y concentre. La leçon offrira la possibilité de constater les nombreuses activités qui s'y tiennent, concernant notamment les industries, le commerce, le tourisme et l'agriculture. L'augmentation des échanges entre pays et la mondialisation à l'œuvre ont donné une place de choix aux ports et aux activités portuaires. La question de l'impact des activités humaines sur les littoraux sera soulevée et la nécessité de la prise de mesures de protection apparaîtra.

J'observe

1 Présenter la leçon, demander de lire la légende de la photo puis observer et décrire celle-ci. Les élèves

noteront principalement la présence de la mer (faire situer Recife et le Brésil sur une carte du monde ou un globe terrestre) et d'une forte densité de constructions d'une grande hauteur.

2 Les élèves pourront émettre ensuite des hypothèses concernant les conséquences possibles de tels aménagements en bord de mer.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les différents espaces maritimes dans le monde et l'impact de l'homme sur ces zones.

Je cherche pour comprendre**A. Quels sont les différents espaces maritimes dans le monde ?**

→ Du littoral à la haute mer

3 Comme toujours, il est important de donner des définitions afin que les élèves sachent précisément de quoi on leur parle. Le sens du mot *littoral* est ainsi précisé dans l'encadré *Mon lexique*. La lecture du texte permettra de comprendre qu'un État situé en bord de mer ne possède pas que la bande de terre qui longe la mer. Le droit international indique qu'il dispose d'eaux territoriales. Faire examiner le schéma en parallèle de la lecture de façon à permettre de visualiser les différentes zones concernées. Constater que les distances sont exprimées en milles selon la convention internationale. Faire faire la correspondance en kilomètres à l'aide de l'indication donnée dans l'encadré *Mon lexique* : 12 milles nautiques représentent environ 22 km.

4 L'expression *zone économique exclusive* signifie que seul l'État concerné peut exploiter l'endroit considéré.

→ Les littoraux

5 Faire commenter le chiffre concernant le pourcentage de la population vivant à proximité des côtes et constater qu'il est élevé.

6 C'est à nouveau un chiffre donné dans le texte qui permettra de mettre en valeur les activités portuaires : 80 % du commerce mondial s'effectue par la voie maritime.

7 S'appuyer sur la dernière phrase du paragraphe pour montrer l'impact du tourisme mondial sur les littoraux.

B. Quel est l'impact de l'homme sur ces espaces maritimes ?

8 Les questions précédentes auront mis en valeur l'ampleur des activités humaines sur les littoraux ou à proximité immédiate. La lecture du texte permettra de préciser les dégradations visibles et leurs conséquences

possibles. Conclure sur la nécessité de prendre des mesures efficaces à ce sujet. Constaté que celles-ci doivent être prises et appliquées à la fois au niveau local, national et international.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 L'importance de ce type d'action sera soulignée, tout en rappelant la nécessité de préserver les autres lieux.



Activités de fin de palier

Matériel : Manuel, pages 26-27.

Régulièrement au cours de l'année, il faut prévoir des phases de révision, d'évaluation et de vérification de l'intégration des acquis dans des situations de la vie courante. Une double page est prévue à cet effet à la fin de chaque palier.

Elle comporte tout d'abord une série de révisions, nécessaires à intervalles réguliers pour éviter les oublis et préparer les élèves à l'examen de fin d'année. Suivent des activités d'intégration qui permettront de cerner les acquis des élèves dans les différents domaines abordés, en fonction des objectifs poursuivis.

Prévoir d'analyser les résultats obtenus et de mettre en place des activités de remédiation pour tenir compte des besoins : nécessité de revoir certaines notions oubliées ou mal assimilées, avec toute la classe ou seulement un groupe d'élèves.



11. Les peuples autochtones du Gabon

Savoir : Les peuples autochtones du Gabon.

Savoir-faire : Présenter les peuples autochtones (Pygmées) du Gabon et décrire leur organisation.

Matériel : Manuel, pages 28-29.

Observation préalable

Au Gabon, certains peuples habitaient la forêt avant l'arrivée des autres populations. On les appelle les *peuples premiers* de la forêt gabonaise. Ils comportent de nombreux groupes ethniques qui diffèrent par leurs langues, leurs cultures et leurs localisations. Ce sont notamment : les Baka, au nord-est (Minvoul) ; les Babongo au sud-est (Ngounié, Haut-Ogooué, Ogooué-Lolo) ; les Bakouéya, à l'est (Mekambo) ; les Barimba, Baghame, Akoula, au sud et au sud-est (Nyanga) ; les Akwoa sur la côte (Estuaire, Moyen-Ogooué, Ogooué-Maritime), etc. Aujourd'hui, avec le brassage et les déplacements, ces communautés se trouvent autant dans de nombreuses agglomérations que dans leurs zones naturelles.

J'observe

1 Présenter la leçon. Vérifier la bonne compréhension de l'expression employée dans le titre : les *peuples autochtones* sont des populations qui ont toujours habité sur leur lieu de vie, qui ne sont pas venues par migration.

Demander ensuite de lire la légende de la photo, d'observer celle-ci, puis de la décrire. Faire lire le contenu de la rubrique *Mon lexique* de façon à apporter des explications concernant le mot *pygmée*.

2 et 3 Faire constater que l'habitat est construit avec les ressources locales (branches, feuilles, terre...) et qu'il est relativement rudimentaire.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront l'identification des Pygmées, leur répartition géographique sur le territoire gabonais et leur organisation.

Je cherche pour comprendre

A. Qui sont les Pygmées ?

4 à 6 Faire lire le texte, puis demander à des volontaires de dire ce qu'ils en ont compris. Procéder ensuite à une nouvelle lecture en marquant des pauses de façon à poser des questions de compréhension, à donner des explications ou à faire des commentaires : *Que désigne dans son sens général le mot « pygmée » ? Que signifie l'expression « une valeur péjorative » ?* (l'emploi d'un mot ou d'une expression dans un sens qui déprécie la personne ou la chose dont on parle). Faire relever les pays dans lesquels les ethnies pygmées sont présentes. Les faire situer sur une carte d'Afrique. Constater le nombre et la diversité des ethnies englobées sous le vocable « pygmées ». Faire ressortir leur point commun : des peuples habitant traditionnellement les forêts d'Afrique centrale. Faire noter qu'il n'est pas possible de dater de façon précise la présence et l'arrivée des premiers habitants du Gabon. En faire dire la raison : l'absence de documents écrits. Revenir sur la notion de *peuples autochtones* (voir ci-avant).

B. Quelle est la répartition géographique des Pygmées au Gabon et leur organisation ?

7 Laisser un temps pour prendre connaissance de la carte. Faire considérer quelques repères : la présence de l'océan, la situation de la capitale de notre pays, les principales villes mentionnées sur la carte, le repérage de la région où vivent les élèves. Puis faire observer la répartition des groupes pygmées. Les situer en employant des phrases telles que : *On trouve ... au sud du pays. / Plus à l'est, il y a ...*, etc.

8 et 9 Demander de lire le texte. En mener l'exploitation en s'appuyant sur les questions du manuel. Il s'agira tout d'abord de mettre en valeur la notion de *diversité ethnique* à travers l'évocation de la sédentarité, du semi-nomadisme ou du nomadisme. Procéder à des rappels concernant la pluralité des langues, des coutumes, des religions... Demander ensuite de citer des habitudes de vie communes. En prolongement, quelques mots pourront être dits au sujet de l'intégration nationale : toutes les ethnies constituent le peuple gabonais qui se retrouve dans un même projet de vie commun.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 10** La consigne permettra de vérifier que les élèves ont retenu l'essentiel de la leçon.



GÉOGRAPHIE

12. Les climats de la zone chaude

Savoir : Les climats de la zone chaude.

Savoir-faire : Définir un climat. Situer la zone chaude et déterminer ses différents climats.

Matériel : Manuel, pages 30-31.

Observation préalable

Le climat est l'ensemble des conditions météorologiques moyennes d'un lieu, considérées sur une longue période. Les critères d'observation du climat reposent sur le relevé et l'analyse des températures, des précipitations, de l'ensoleillement, de l'humidité de l'air, de la vitesse et de la direction des vents, de la pression atmosphérique, etc. Faire appel aux souvenirs des élèves à ce sujet s'ils ont effectué des relevés météorologiques les années précédentes. Cela donnera un point d'appui pour différencier le temps qu'il fait (au quotidien) et le climat.

Concernant les climats de la zone chaude, qui figurent plus précisément au programme de la leçon, prévoir de s'appuyer sur une carte pour permettre de localiser les zones équatoriales et tropicales. Schématiquement, trois types de climats seront abordés : le climat équatorial, le climat tropical et le climat désertique ou aride. Les variantes qui existent seront laissées de côté dans un souci de simplification. Dans chaque

cas, montrer qu'on considère les critères énumérés ci-dessus. La notion de *saison*, étudiée précédemment dans la scolarité, sera revue à cette occasion.

J'observe

- 1 et 2** Les photos proposées, dont la description sera menée méthodiquement, donnent des indices sur le type de climat dans chaque cas : présence de neige sur la première photo, aridité sur la deuxième, humidité et végétation abondante sur la troisième. Prévoir de faire donner quelques critères relatifs au temps qu'il fait à la faveur de ces observations : précipitations, ensoleillement, température, notamment.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition du climat, la localisation de la zone chaude et les différents climats que l'on y trouve ainsi que leurs principales caractéristiques.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que le climat ?

- 3** Demander de lire le court texte. S'appuyer sur les observations que les élèves ont pu mener dans le passé pour faire définir les critères d'observation du temps qu'il fait ou sur les constats qui peuvent être réalisés le jour de la leçon. Concernant le climat, les élèves pourront notamment se rappeler l'alternance de saisons sèches et de saisons des pluies dans leur lieu de vie.

B. Où se situe la zone chaude sur la Terre ?

Quels sont les climats de cette zone ?

Quelles sont leurs caractéristiques ?

- 4** Demander de lire le titre de la carte puis laisser quelques instants pour l'observer. Les élèves notent l'utilisation de différentes couleurs à propos desquelles ils trouvent des explications dans la légende. Faire situer les grandes zones climatiques en les localisant principalement par rapport à l'équateur (dont la définition est proposée dans l'encadré *Mon lexique*) et aux tropiques ainsi qu'aux pôles.

- 5** S'intéresser ensuite de façon plus spécifique aux climats de la zone chaude. Les termes *équatorial* et *tropical* seront à nouveau associés à l'équateur et aux tropiques. Proposer ensuite de caractériser les trois climats de la zone chaude. Les élèves aboutiront à des explications telles celles figurant dans la rubrique *Je retiens l'essentiel*.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête

et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

6 Les élèves pourront au besoin s'appuyer sur une carte politique de l'Afrique pour repérer certains pays et ils croiseront ces informations avec celles figurant sur la carte du haut de la page afin de déterminer le climat correspondant dans chaque cas. Les principales caractéristiques de celui-ci seront rappelées par la suite.



CITOYENNETÉ

13. Le pouvoir exécutif

Savoir : Le pouvoir exécutif.

Savoir-faire : Déterminer le rôle du pouvoir exécutif et préciser ses caractéristiques.

Matériel : Manuel, pages 32-33.

Observation préalable

La Constitution gabonaise, dont les élèves ont lu précédemment des extraits, définit les missions des trois pouvoirs :

1) le pouvoir législatif est chargé de la rédaction et de l'adoption des lois. Il exerce également une mission de contrôle de l'exécutif. Ce pouvoir est exercé par deux chambres, l'Assemblée nationale et le Sénat.

2) le pouvoir exécutif met en œuvre les lois et conduit la politique nationale. Il est exercé par le président de la République et par le gouvernement. Il dispose de l'administration présente dans tout le pays et des forces armées.

3) le pouvoir judiciaire s'assure du respect des lois et sanctionne leur non-respect. Son indépendance est la condition de son impartialité.

J'observe

1 et 2 Demander de lire la légende de la photo et de préciser la nature du bâtiment qui y est représenté (résidence du président de la République). Laisser quelques volontaires donner leur opinion concernant le rôle du président de la République et demander à leurs camarades de réagir. Cette phase de la leçon permettra de recueillir les représentations des élèves concernant le rôle du pouvoir exécutif.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition du pouvoir exécutif et son rôle.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que le pouvoir exécutif ?

3 Après la lecture du titre de la rubrique, demander de prendre connaissance de la définition proposée dans l'encadré *Mon lexique*. Faire lire ensuite un à un les encadrés de manière à définir les différents pouvoirs à l'œuvre dans une démocratie. Les élèves préciseront par qui est exercé chacun de ces pouvoirs.

B. Quel est le rôle du pouvoir exécutif ?

4 Demander de prendre connaissance du titre du texte, puis faire rappeler ce qu'est la Constitution et préciser son rôle. Revenir au besoin à la leçon 6.

5 et 6 Procéder ensuite à la lecture de l'article 8. Vérifier la compréhension phrase par phrase, notamment des termes suivants : *son arbitrage* (sa décision à l'issue des discussions engagées), *la continuité de l'État* (le principe selon lequel les décisions prises précédemment doivent être respectées et notamment le fait qu'un gouvernement doit honorer les engagements pris par le gouvernement qui l'a précédé), *détenteur suprême du pouvoir exécutif* (détenteur du pouvoir exécutif ou plus haut niveau, à qui revient la décision en dernier lieu).

7 Faire lire l'article 28 et constater que le gouvernement prend appui sur l'administration et les forces de défense et de sécurité pour assurer sa mission.

8 Le gouvernement est dirigé par le Premier ministre, sous l'autorité du président de la République (demander de se reporter à l'article 28 à ce sujet).

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête

et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 et 10 Donner les consignes puis laisser les élèves travailler seuls. Procéder ensuite à une correction collective au cours de laquelle des précisions seront données à nouveau si nécessaire en fonction des besoins constatés.



HISTOIRE

14. Les Bantous

Savoir : Les Bantous.

Savoir-faire : Présenter les Bantous. Décrire leur organisation.

Matériel : Manuel, pages 34-35.

Observation préalable

Voici quelques précisions concernant les peuples bantous, expression qui désigne les locuteurs des quelque 450 langues bantoues sur le continent africain :

Il y a 4 000 à 5 000 ans, l'émergence de l'agriculture a marqué un tournant décisif dans l'histoire africaine : maîtrisant cette nouvelle technique qui leur permettait d'investir de nouveaux territoires, les peuples de langues bantoues, jusqu'alors chasseurs-cueilleurs vivant dans une région située entre le Cameroun et le Nigeria, ont progressivement étendu leur zone d'habitat et, suivant un périple étalé sur plusieurs millénaires, se sont installés dans toute l'Afrique subsaharienne (source : Institut Pasteur).

J'observe

1 et 2 Demander de lire le titre de la carte puis d'observer celle-ci. Les élèves mobiliseront leurs acquis des années précédentes au cours desquelles des informations concernant les peuples bantous ont été livrées. À titre indicatif, voici ce qui figure dans le manuel de 2^e année : *Il y a 4 000 à 5 000 ans, les populations de langues bantoues vivaient dans des régions correspondant à l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest. Progressivement, ces populations se sont déplacées pour trouver de meilleures terres afin de pratiquer l'agriculture. Elles ont gagné les régions de l'est et du sud de l'Afrique.*

3 Constaté que le Gabon appartient à l'aire de répartition des langues bantoues.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront l'identification des peuples bantous et leurs déplacements.

Je cherche pour comprendre

A. Qui sont les peuples bantous ?

4 et 5 Demander tout d'abord de lire l'introduction, qui apporte des précisions concernant le mot *bantou*. Poursuivre avec la lecture du texte qui permettra de compléter ce qui vient d'être découvert. Constaté des similarités concernant la façon dont se dit le mot *enfant* dans un certain nombre de langues d'origine bantoue.

B. Comment les Bantous se sont-ils déplacés ?

6 et 7 Faire situer les régions d'origine des populations bantoues : ce sont des territoires qui correspondent de nos jours à l'Afrique centrale et à l'Afrique de l'Ouest. Expliquer que la maîtrise de l'agriculture et la recherche de terrains propices à ces pratiques ont amené les populations bantoues à se déplacer. Demander de suivre du doigt les flèches sur la carte et faire constater que les peuples bantous sont installés dans une grande partie de l'Afrique subsaharienne. Les élèves noteront à nouveau que le Gabon est concerné par ces migrations.

8 L'observation de la carte ainsi que celle de la page précédente permettront de montrer l'ampleur des migrations. Les élèves doivent bien comprendre que celles-ci se sont déroulées sur des millénaires.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 Outre la signification du mot *bantou*, les élèves devront mentionner les lieux dont sont originaires les populations concernées et les déplacements qu'elles ont effectués par la suite dans la majeure partie de l'Afrique subsaharienne.



GÉOGRAPHIE

15. Les climats des zones tempérées

Savoir : Les climats des zones tempérées.

Savoir-faire : Situer les zones climatiques tempérées et déterminer les caractéristiques de leurs climats.

Matériel : Manuel, pages 36-37.

Observation préalable

Si l'évocation des climats de la zone chaude pouvait être familière aux élèves, il en ira différemment de ceux des zones tempérées. Il conviendra tout d'abord d'expliquer ce que l'on entend par *zone tempérée* : une zone où le climat est intermédiaire entre les zones chaudes, comprises schématiquement entre l'équateur et les tropiques et aux abords de ceux-ci, et les zones froides voisines des pôles. Le climat y est caractérisé par l'existence de quatre saisons : l'été, l'automne, l'hiver et le printemps. Seront ensuite distinguées trois variantes : climat océanique, continental ou méditerranéen.

J'observe

1 Débuter par l'observation et la description des photos. Les différences qui seront notées concerne-

ront principalement les changements visibles sur la végétation : présence d'un feuillage vert tendre sur les arbres sur la première photo, d'un vert plus foncé sur la deuxième, d'un feuillage de couleur jaune-marron sur la troisième image, où les élèves pourront également noter la présence de feuilles tombées à terre. Sur la dernière image, l'absence de feuilles sera notée ainsi que la présence de la neige, synonyme de températures froides.

2 Les élèves pourront procéder par déduction : il n'est pas envisageable que les clichés aient été pris dans une zone chaude. La présence d'un climat froid n'est pas non plus la plus plausible. Par élimination, les élèves pourront opter pour la zone tempérée, dont la définition sera donnée.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la localisation des zones tempérées, les climats de ces zones et leurs caractéristiques.

Je cherche pour comprendre

A. Où se situent les zones tempérées ?

3 Les élèves pourront commencer par lire le titre de la carte. Ils se reporteront ensuite à la légende pour identifier les différentes zones qui y sont représentées. Faire repérer tout d'abord la zone chaude, qui a été étudiée précédemment. Les zones froides seront ensuite localisées. Faire constater que les zones tempérées sont situées entre les zones chaudes et les zones froides. Noter leur étendue plus vaste dans l'hémisphère Nord et faire lire la définition du terme *hémisphère* dans l'encadré *Mon lexique*.

B. Quels sont les climats des zones tempérées ? Quelles sont leurs caractéristiques ?

4 à 6 Les élèves retrouvent la carte qu'ils ont étudiée dans la leçon sur les climats des zones chaudes. Y faire repérer les trois types de climats des zones tempérées. La lecture des encadrés en regard de la carte apportera des précisions, notamment concernant l'importance de la proximité de la mer dont le rôle a une influence sur la différenciation des climats océaniques et continentaux. Faire noter que le climat méditerranéen doit son nom à sa localisation principale autour de la mer Méditerranée (les élèves se rappelleront que cette mer a été évoquée lors des leçons d'histoire sur les civilisations antiques). Ce climat trouve aussi son pendant dans plusieurs régions de l'hémisphère Sud. Les faire localiser sur la carte.

Conclure en faisant la liste des caractères communs et des différences entre les trois types de climats des zones tempérées.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Lors de la correction, vérifier que les élèves ont donné clairement les caractéristiques du climat océanique, du climat continental et du climat méditerranéen.



CITOYENNETÉ

16. Le pouvoir législatif

Savoir : Le pouvoir législatif.

Savoir-faire : Dire le rôle du pouvoir législatif et le mode d'élection de ses membres.

Matériel : Manuel, pages 38-39.

Observation préalable

La séparation des pouvoirs et les principales caractéristiques de chaque type de pouvoir ont été abordées dans la précédente leçon d'éducation à la citoyenneté. Prévoir quelques révisions à ce sujet. Le rôle du Parlement, dont les élèves constateront qu'il est constitué de deux Chambres, sera étudié à la suite. Le nom des occupants de chacune d'elles et leur mode d'élection seront précisés. Les élèves devront effectuer la différence entre un scrutin direct et un scrutin indirect : les députés sont élus par les citoyens en capacité de voter tandis que l'élection des sénateurs s'effectue

par les représentants des collectivités locales, d'où l'appellation de suffrage *indirect*.

J'observe

- 1** Faire identifier le palais de l'Assemblée nationale et le palais du Sénat, tous deux situés à Libreville.
- 2 et 3** Les questions permettront de revoir les trois formes de pouvoir. Se reporter si nécessaire aux encadrés de la leçon 13.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront le rôle du pouvoir législatif et les personnes qui l'exercent.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que le pouvoir législatif ?

- 4** Le pouvoir législatif est le pouvoir de rédiger et voter les lois.
- 5** Demander aux élèves de se reporter au contenu de l'encadré *Mon lexique* afin de s'appuyer sur une définition précise du mot *loi*.
- 6** Les réponses pourront s'effectuer en référence à des exemples pris dans la vie quotidienne : il existe des lois qui réglementent la circulation automobile, les constructions, l'organisation des écoles dans le pays, l'importation et l'exportation de marchandises, etc. En revanche, certains comportements, que l'on peut avoir dans le cadre scolaire ou le cadre familial, par exemple, ne relèvent pas de la loi : le nombre d'enfants que peut avoir un couple, la façon de tenir son logement, etc.

B. Qui exerce le pouvoir législatif ?

- 7 et 8** Demander de lire l'introduction et faire préciser ce qu'est le Parlement. Demander d'en donner la composition et se référer aux illustrations de la page précédente où les bâtiments de l'Assemblée nationale et du Sénat sont visibles. Les membres de chacun de ces deux assemblées sont nommés et les élèves précisent leur nombre.
- 9** Leur mode de scrutin est ensuite détaillé. Comme précisé ci-avant, faire distinguer le scrutin direct du scrutin indirect. S'appuyer sur les définitions données dans l'encadré *Mon lexique*. Le terme *universel* méritera également une explication : le scrutin universel accorde le droit de vote à tous les citoyens en capacité de voter.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 La consigne permettra de vérifier que les élèves ont assimilé l'essentiel de la leçon : définition du Parlement, composition et rôle.

**HISTOIRE**

17. Les premiers Européens sur les côtes d'Afrique

Savoir : Les premiers Européens sur les côtes d'Afrique.

Savoir-faire : Expliquer les raisons de l'arrivée des Européens sur les côtes d'Afrique et situer dans le temps les périodes concernées.

Matériel : Manuel, pages 40-41.

Observation préalable

Les relations entre le continent africain et l'Europe remontent à la Préhistoire au cours de laquelle des déplacements de population ont eu lieu.

L'exploration de l'Afrique par les Européens a débuté pendant l'Antiquité, qui a vu les Romains et les Grecs anciens explorer l'Afrique du Nord et y établir des colonies. L'Empire romain possède ainsi une *province d'Afrique* qui correspond à des régions situées aujourd'hui en Tunisie, en Algérie et en Libye. Plus tard, vers les ^{XIII}^e et ^{XIV}^e siècles, la connaissance de l'Afrique, au moins en ce qui concerne les côtes, s'affine avec des expéditions qui sont conduites vers les îles Canaries et le Cap-Vert. C'est au ^{XV}^e siècle qu'un Portugais, Henri le Navigateur, navigue le long des côtes africaines avec pour objectif de contourner le continent et d'at-

teindre les Indes. D'autres explorations, menées par différents navigateurs, permettent aux Portugais de descendre toujours plus au sud. Au cours d'une expédition en 1487-1488, Bartolomeu Dias double ainsi le cap le plus au sud de l'Afrique, aujourd'hui le cap de Bonne-Espérance. Les Hollandais, les Français et les Britanniques mènent également des expéditions le long des côtes africaines.

J'observe

1 à 3 Demander de lire la légende de l'image puis d'observer celle-ci. Les élèves mobilisent leurs connaissances concernant les grands voyages maritimes qu'ils ont étudiés en 4^e année : à partir du ^{XIV}^e siècle, puis surtout aux ^{XV}^e et ^{XVI}^e siècles, les Européens mettent sur pied de grandes expéditions destinées à explorer de nouvelles routes maritimes et à atteindre des territoires inconnus. Leurs motivations sont liées à plusieurs facteurs : des raisons économiques relatives au commerce de produits tels que la soie, les épices, les métaux précieux, les pierres précieuses ; des considérations politiques concernant la volonté d'expansion des royaumes européens ; des motivations religieuses liées au désir de convertir à la religion chrétienne les peuples qui ignoraient cette religion. Une meilleure connaissance de la Terre et l'amélioration des techniques de navigation, avec l'utilisation de la boussole, notamment, vont permettre à des explorateurs de lancer des expéditions maritimes.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les premiers contacts entre les Africains et les Européens et les raisons pour lesquelles ces derniers sont partis à la découverte du continent africain.

Je cherche pour comprendre**A. Quels ont été les premiers contacts entre Africains et Européens ?**

4 et 5 Demander de lire le premier paragraphe du texte. Les élèves se souviendront d'avoir étudié les déplacements des premiers hommes (leçon 7 de leur manuel *Super efficace* de 4^e année) : depuis les lieux où sont apparus les premiers hominidés, les premiers hommes se sont déplacés de proche en proche, de génération en génération sur des dizaines de milliers d'années en bordure des territoires occupés par leurs ancêtres. Conclure que les premiers contacts entre Africains et Européens remontent à une époque très lointaine. Faire lire la suite du texte et constater également que des contacts ont eu lieu entre les civilisations de l'Antiquité et les peuples d'Afrique subsaharienne.

B. Quand et pourquoi les Européens sont-ils partis à la découverte du continent africain ?

6 et **7** La lecture du texte documentaire permettra d'évoquer les grands voyages maritimes du xv^e siècle. Voir les précisions qui ont été données ci-dessus à ce sujet.

8 Lorsque les dates auront été relevées et mises en correspondance avec les faits concernés, faire constater que l'exploration du continent africain à l'époque se déroule sur plusieurs décennies.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 Donner la consigne puis laisser les élèves travailler seuls. La correction offrira l'opportunité de revenir sur les points qui le méritent en fonction des besoins constatés.



GÉOGRAPHIE

18. Le climat des zones froides

Savoir : Le climat des zones froides.

Savoir-faire : Situer les zones froides et déterminer les caractéristiques de leur climat.

Matériel : Manuel, pages 42-43.

Observation préalable

Quelques révisions seront prévues concernant les climats étudiés précédemment. Elles permettront de

mettre en valeur les contrastes avec les climats que l'on rencontre dans les zones froides. Ce sont principalement les zones situées à proximité des cercles polaires arctique et antarctique qui seront abordées. Quelques mots seront néanmoins dits concernant les zones de hautes montagnes, telles qu'on en trouve par exemple dans le massif de l'Himalaya, où les températures sont constamment négatives et qui sont marquées par l'absence de végétation. À ce sujet, les élèves pourront se reporter à la leçon 2, page 8, où figure une photo du mont Everest, le point culminant de notre planète.

J'observe

1 Laisser quelques instants pour observer et décrire la photo. Seront mises en avant l'absence de végétation, la présence de la glace à perte de vue et d'un ours blanc, nommé aussi ours polaire, animal originaire de la région arctique.

2 Ces éléments permettront de conclure que la photo a été prise dans une région au climat froid.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la localisation des zones froides et les caractéristiques de leur climat.

Je cherche pour comprendre

A. Où se situent les zones froides ?

3 et **4** Demander d'observer le document. Faire repérer les différentes zones thermiques. Concernant l'identification des cercles polaires, proposer de lire les définitions données dans l'encadré *Mon lexique*. Faire constater que les zones froides en sont proches.

B. Quelles sont les caractéristiques du climat des zones froides ?

5 et **6** Demander de lire le contenu du premier paragraphe. Faire rappeler qu'une température de 0°C marque le passage de l'eau de l'état liquide à l'état solide. À ce sujet, se reporter à la photo de la page précédente sur laquelle une grande étendue de glace est visible. Évoquer alors la banquise en faisant préciser grâce au texte ce dont il s'agit.

7 et **8** Outre les zones froides localisées au voisinage des pôles, il existe également sur la Terre dans les régions de hautes montagnes des lieux où le climat froid est présent. Des neiges éternelles, c'est-à-dire des neiges qui ne fondent pas en été, y sont présentes.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 En fin de leçon, procéder à un bilan qui permettra de faire le point sur les acquis des élèves relativement aux contenus abordés.



HISTOIRE

19. Les premiers établissements européens sur les côtes de l'Afrique et au Gabon

Savoir : Les premiers établissements européens sur les côtes de l'Afrique et au Gabon.

Savoir-faire : Localiser les premiers comptoirs européens sur les côtes de l'Afrique et du Gabon et expliquer les causes de leur implantation.

Matériel : Manuel, pages 44-45.

Observation préalable

Les Portugais, au début du xv^e siècle, explorent les côtes de l'Afrique. Au fil des décennies et au fur et à mesure de leurs avancées maritimes, ils établissent des comptoirs nommés *feitorias*, qu'ils obtiennent par la force ou grâce à des accords avec des chefs locaux. Ces comptoirs permettent d'établir des activités d'achats

et de ventes de marchandises. Les autres puissances maritimes européennes cherchent également à développer les possibilités de commerce en Afrique. Les comptoirs représentent la première étape vers la colonisation de l'Afrique, dont la traite négrière et le commerce triangulaire constitueront les activités les plus lucratives.

J'observe

- 1 Faire observer et décrire la gravure.
- 2 La définition d'un comptoir sera donnée à l'aide de l'encadré *Mon lexique*.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la localisation des premiers comptoirs européens en Afrique et au Gabon, et les raisons pour lesquelles ils ont été établis.

Je cherche pour comprendre

A. Où étaient situés les premiers comptoirs européens en Afrique et au Gabon ?

3 et 4 Faire lire le texte puis demander à quelques volontaires de résumer ce qu'ils en ont compris et retenu. Inviter leurs camarades à corriger ou à compléter ce qui est dit selon les besoins. Procéder à une nouvelle lecture au cours de laquelle la compréhension détaillée sera vérifiée et des explications complémentaires seront fournies si nécessaire.

5 Elmina.

B. Pourquoi les Européens ont-ils établi des comptoirs en Afrique ?

6 Faire lire le texte puis demander d'expliquer ce qu'étaient les *feitorias*. Faire constater que les Portugais établissent des comptoirs en Afrique pour des raisons économiques.

7 Constater que ces comptoirs remplissent de multiples fonctions liées au commerce : entrepôts, abris pour les bateaux, tâches administratives telles que la perception de taxes, échanges commerciaux.

8 La lecture du paragraphe a pour objectif de montrer que d'autres puissances européennes ont suivi la voie ouverte par les Portugais et ont, elles aussi, établi des comptoirs en Afrique.

9 L'une des hypothèses concernant l'origine du nom *Gabon* s'oriente vers un mot portugais, *gabao*, signifiant *caban* (nom d'un vêtement), que les Portugais auraient attribué au lieu qu'ils visitaient en raison de la forme de celui-ci qui leur rappelait le vêtement en question.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 L'essentiel du contenu de la leçon devra apparaître dans les réponses des élèves. Prévoir de revenir sur les manques éventuellement constatés en fonction des besoins et revenir au contenu de l'encadré *Je retiens l'essentiel* si nécessaire.



GÉOGRAPHIE

20. Le changement climatique

Savoir : Le changement climatique.

Savoir-faire : Expliquer le changement climatique, dire ses causes et ses conséquences et proposer quelques solutions.

Matériel : Manuel, pages 46-47.

Observation préalable

En début de leçon, prévoir de faire définir à nouveau ce qu'est le climat. Il est en effet important de rappeler que les données étudiées à ce sujet le sont sur une longue durée. Préciser que les variations sur Terre ont toujours existé dans le temps mais que celles dont il est question dans la leçon concernent des dérèglements récents dont les scientifiques ont montré qu'elles sont directement en lien avec les activités humaines. Des constats ont été établis et seront mentionnés (augmen-

tation de l'effet de serre et réchauffement climatique, sécheresse, événements climatiques extrêmes, perte de biodiversité avec réduction des populations animales, acidification des océans, incendies de grande ampleur...). Leurs causes et leurs répercussions seront présentées aux élèves ainsi que l'urgence qu'il y a à agir pour réduire l'impact des activités humaines et la nécessité qu'il y a à s'adapter aux problèmes déjà présents : initiatives politiques et citoyennes locales, nationales et internationales, gestes du quotidien, modification des habitudes, etc.

J'observe

1 et 2 Faire observer et décrire l'image. Demander d'émettre des hypothèses concernant les intentions de l'illustrateur. Les faire discuter par les élèves.

3 Comme précisé ci-dessus, la distinction entre la météo et le climat est importante à rappeler de façon à ne pas laisser s'installer de fausses représentations : un épisode de chaleur ou quelque phénomène météorologique inhabituel que ce soit n'est pas significatif concernant le changement climatique s'il est observé ponctuellement et isolément.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les causes et les conséquences du changement climatique ainsi que les solutions possibles.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les causes du changement climatique ?

4 et 5 La lecture du texte s'accompagnera de l'observation du schéma de façon à rendre les plus concrètes possible les explications données. Faire comprendre que l'effet de serre est un phénomène normal et indispensable puisqu'il permet la vie sur Terre telle que nous la connaissons (température appropriée). Son augmentation liée aux activités humaines provoque un réchauffement global de notre planète, dont les conséquences sont néfastes. L'étude de la rubrique suivante permettra de les détailler.

B. Quelles sont les conséquences du changement climatique et les solutions possibles ?

6 et 7 Les élèves doivent comprendre que les conditions de la vie sur Terre n'ont pas toujours été partout telles qu'elles existent actuellement : lors de périodes glaciaires, par exemple, certaines régions du globe étaient entièrement recouvertes de glace. Ils devront comprendre que le changement climatique récent est rapide et qu'il est causé par les activités

humaines. Et du fait de cette rapidité, il provoque des événements climatiques dont les conséquences ne laissent pas le temps à la faune, à la flore de s'adapter. C'est le cas aussi pour les êtres humains en certains lieux. Faire énumérer les conséquences mentionnées dans le texte et comprendre leur gravité.

8 et 9 Le discours récent concernant le changement climatique invite à considérer deux aspects des choses : l'atténuation, qui consiste à s'attaquer à la cause des problèmes (diminution et disparition de l'utilisation des énergies fossiles, préservation des forêts, etc.) et l'adaptation, qui repose sur la prise en compte des problèmes déjà détectés.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

- 10** Prévoir une présentation et une préparation collectives : choix des sujets à traiter, répartition des tâches, présentation des affiches, etc. Les élèves pourront travailler en petits groupes, ce qui permettra de réaliser un certain nombre de documents. Ceux-ci seront présentés à la classe à la fin de l'activité.



Activités de fin de palier

Matériel : Manuel, pages 48-49.

Voir au palier 1 les modalités d'exploitation de la double page proposée en fin d'unité.



21. La traite des Noirs

Savoir : La traite des Noirs.

Savoir-faire : Définir la traite des Noirs et en déterminer les causes et les conséquences.

Matériel : Manuel, pages 50-51.

Observation préalable

En 4^e année, une mise en perspective historique large a été proposée concernant la traite négrière puisque ont été évoquées successivement la traite orientale, qui s'est déroulée depuis le VII^e siècle et a concerné notamment l'Égypte ancienne et l'Empire romain, la traite interne à l'Afrique, où l'esclavage a existé dans de nombreuses sociétés, et la traite transatlantique destinée à fournir de la main-d'œuvre aux plantations dans les colonies européennes et qui donna lieu à un commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.

Voici le contenu d'une partie de la rubrique *Je retiens l'essentiel* de la leçon 31 du manuel *Super efficace* de 3^e année, à propos duquel les élèves seront invités à mobiliser leurs acquis :

La traite négrière est le commerce d'esclaves noirs par les négriers africains, arabes et européens. On distingue :

- la **traite intérieure à l'Afrique** qui concerne plusieurs dizaines de millions de personnes, elle a été alimentée par les guerres que les tribus se livraient et les prisonniers qui en ont résulté ;
- la **traite orientale** qui s'est étendue du VII^e au XIX^e siècle et s'est traduite par le déplacement de 8 à 12 millions de personnes vers l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient ;
- la **traite transatlantique**, organisée par les Européens du XV^e au XIX^e siècle à destination de l'Amérique et des Antilles, elle a concerné plus de 12 millions de Noirs. Elle s'est effectuée sous forme de commerce triangulaire à partir du XVI^e siècle : des marchandises quittent l'Europe, sont proposées aux chefs locaux en Afrique contre des esclaves noirs. Ceux-ci sont acheminés et vendus comme esclaves en Amérique où les besoins en main-d'œuvre sont importants. Les bateaux repartent avec différents produits en Europe (sucre, tabac, coton, cacao, café).

J'observe

1 Laisser quelques instants pour prendre connaissance de l'image et de sa légende. Faire rappeler ce qu'est l'esclavage : le fait d'acheter, de posséder et de vendre des esclaves, c'est-à-dire des personnes qui ne sont pas libres, qui sont sous la domination d'un maître et sont considérées comme des marchandises. L'esclavage existe depuis plusieurs milliers d'années et a été pratiqué par de nombreuses sociétés sur tous les continents.

2 Expliquer le mot *traite* : dans un sens ancien, le terme se rapporte au fait de faire venir des marchandises d'un lieu pour en faire le commerce. Il a été ensuite plus spécifiquement appliqué au trafic maritime sur les côtes de l'Afrique et à la traite des Noirs et des esclaves, du XVI^e au XIX^e siècle.

Concernant les rappels à effectuer au sujet des différentes traites, voir ci-dessus.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition de la traite des Noirs, ses causes et ses conséquences.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que la traite des Noirs ?

3 et **4** Présenter le texte et, si possible, faire situer le Nigeria sur une carte ou un globe terrestre. Proposer d'effectuer une première lecture puis demander de dire ce qui a été retenu du texte. Procéder à une nouvelle lecture au cours de laquelle des explications seront données et quelques commentaires proposés. Mettre en avant les points suivants : enlèvement par des membres d'une tribu rivale, trajet jusqu'à la mer, existence d'un navire négrier, inspection, présence d'autres personnes dont le regard et l'attitude expriment le désespoir.

B. Quelles ont été les causes et les conséquences de la traite des Noirs ?

5 à **7** Débuter par la lecture du texte, puis faire examiner le contenu de la carte. Faire identifier les lieux concernés par le commerce triangulaire et repérer le point de départ de celui-ci : les bateaux en Europe sont chargés de marchandises diverses, souvent qualifiées de *pacotilles* en raison de leur faible valeur. Faire suivre la suite du trajet en constatant la présence des esclaves à bord des bateaux. En faire dire la raison en revenant au besoin sur le contenu du texte. Aborder ensuite la troisième étape, qui est celle du retour vers l'Europe, avec des chargements de sucre, café, coton, cacao, rhum...

8 L'appellation *commerce triangulaire* est simple à expliquer en se référant à la forme que prennent les trois flèches sur la carte.

9 Constaté que la traite négrière, au-delà des conditions inhumaines dans lesquelles elle s'est déroulée, a désorganisé et affaibli l'économie des pays africains concernés : il n'y a pas eu d'enrichissement les concernant dans le commerce triangulaire en raison de la mauvaise qualité de la plupart des marchandises reçues et la main-d'œuvre s'est faite moins importante dans l'agriculture, l'élevage ou l'artisanat.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 a) Faire constater que les formes des continents sont relativement schématiques et que l'on ne cherche pas à donner des détails concernant les contours des pays et continents.

b) Proposer de lire quelques-uns des textes lors de la correction.



GÉOGRAPHIE

22. La population gabonaise

Savoir : La population gabonaise.

Savoir-faire : Définir la population et déterminer les caractéristiques de la population gabonaise.

Matériel : Manuel, pages 52-53.

Observation préalable

La population d'un pays est l'ensemble des individus qui habitent cet espace. Par définition, il s'agit d'une donnée variable. Il conviendra donc éventuellement d'actualiser les données présentes dans le manuel en fonction des informations disponibles.

La leçon permettra de revoir ce qui a été étudié en 4^e année concernant le nombre d'habitants au Gabon et l'évolution de la population sur environ un demi-siècle. L'étude de la pyramide des âges qui suit offrira l'occasion de montrer la répartition de cette population par sexe et âge.

J'observe

1 Un recensement permet de connaître le nombre d'habitants d'un pays (ou d'une région, d'une ville...) à un instant donné. La Constitution gabonaise prévoit d'en réaliser un tous les dix ans. La lecture du texte montrera que les recensements permettent également de récolter d'autres informations, concernant le logement notamment. Préciser que la population du Gabon fait l'objet d'estimations entre deux recensements.

2 Laisser les élèves émettre des hypothèses et demander de les discuter. Effectuer une synthèse des observations pertinentes.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition de la population et les principales caractéristiques de la population gabonaise sur le plan démographique.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que la population ?

3 La population d'un lieu (la Terre, un continent, un pays, une ville...) est l'ensemble des individus qui y habitent.

4 Laisser un temps pour prendre connaissance du document. Faire ensuite noter qu'en 1965 (un peu avant, pour être tout à fait précis), le Gabon comptait 500 000 habitants. Selon l'estimation à l'extrémité droite de la courbe (environ 2022), la population est de l'ordre de 2 250 000 habitants. L'augmentation de la population entre ces deux dates est de 1 750 000 habitants. Un calcul approché permettra de constater que le nombre d'habitants a été multiplié par un peu plus de 4. Faire également constater que l'augmentation est à peu près constante sur le début de la courbe et qu'elle est globalement plus rapide sur les deux dernières décennies et de plus en plus marquée si l'on considère la courbe dans son ensemble.

B. Quelles sont les principales caractéristiques de la population du Gabon ?

5 Les élèves sont confrontés à une pyramide des âges pour la première fois. Il sera donc nécessaire de passer du temps à présenter ce type de document. Faire constater que les hommes sont représentés d'un côté et les femmes de l'autre. Noter ensuite la présence d'une échelle correspondant au nombre d'individus. Les élèves observent également que les étages de la pyramide correspondent chacun à une tranche d'âge. Faire donner quelques valeurs : le nombre de personnes de sexe féminin, puis masculin, dont l'âge est compris entre 0 et 4 ans, entre 45 et 49 ans, etc. Poser ensuite la question du manuel, qui permettra de constater que la population est en majorité jeune.

6 Demander de lire les données figurant à côté de la pyramide des âges. La densité de population est le rapport entre le nombre d'habitants d'une zone géographique et la superficie de cette zone. Le plus souvent, elle est donnée en nombre moyen d'habitants par kilomètre carré. Il conviendra d'explicitier ce mode de calcul à la classe afin que cette notion soit correctement comprise et que les élèves comprennent qu'elle permet de mesurer l'importance de l'occupation d'un espace par les hommes.

Faire constater ensuite que la population gabonaise est essentiellement urbaine et très fortement concentrée à Libreville et alentour.

Le nombre d'ethnies gabonaises et la présence d'une population étrangère seront mentionnés.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Les réponses s'effectueront en référence au contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel*.



CITOYENNETÉ

23. Le pouvoir judiciaire

Savoir : Le pouvoir judiciaire.

Savoir-faire : Indiquer le rôle du pouvoir judiciaire et préciser ses acteurs.

Matériel : Manuel, pages 54-55.

Observation préalable

Prévoir de rappeler le principe de séparation des pouvoirs à l'aide du document de la page 54. Le rôle du pouvoir judiciaire sera alors détaillé : celui-ci a pour fonction d'administrer la justice au nom de l'État. Il assure un règlement des conflits intervenant entre les citoyens et, dans certains cas, entre l'État et les citoyens. Il interprète les lois édictées par le pouvoir législatif de manière impartiale et juste dans tous les domaines (commerce, propriété, famille, crime...). Le pouvoir judiciaire est constitué des cours et tribunaux. Afin de ne pas complexifier la leçon outre mesure, il n'y aura pas lieu de préciser que le droit est subdivisé en plusieurs branches (droit civil, droit pénal...).

J'observe

1 et **2** Laisser un temps d'observation puis demander de lire ce qui est écrit sur le fronton du bâtiment. Faire chercher ensuite les définitions correspondant aux termes *palais de justice* et *tribunal*. Le palais de justice désigne le bâtiment dans lequel siègent les cours et les tribunaux. Le mot *tribunal* désigne toute juridiction ayant pour fonction d'apporter une solution à un litige. Dans le langage courant, le mot *tribunal* désigne aussi le bâtiment dans lequel se tiennent les audiences de ces juridictions.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition du pouvoir judiciaire et les acteurs concernés.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que le pouvoir judiciaire ?

3 et **4** Présenter les documents. Demander ensuite de lire le contenu du premier encadré. Faire rappeler ce qu'est le pouvoir législatif et sa fonction :

proposer, rédiger et voter les lois. Les élèves se rappelleront que celles-ci sont élaborées par les députés et les sénateurs, qui siègent respectivement à l'Assemblée nationale et au Sénat. Proposer ensuite de donner la fonction du pouvoir exécutif (faire appliquer les lois) et les personnes concernées : le président de la République et le gouvernement. Enfin, la notion de *pouvoir judiciaire* est abordée.

B. Quels sont les acteurs du pouvoir judiciaire ?

5 Demander de lire le premier paragraphe puis faire résumer ce qui en a été compris et retenu. Prendre des exemples dans la vie quotidienne concernant les litiges qui peuvent survenir. Constaté que nombre d'entre eux se règlent à l'amiable. Dans certains cas, le recours au pouvoir judiciaire et à une expertise professionnelle concernant l'application et le respect de la loi est cependant nécessaire. Le non-respect de la loi peut donner lieu à l'application de sanctions. Les élèves pourront donner des exemples en la matière : simple rappel à la loi, amende, peine de prison...

6 Faire constater que le pouvoir judiciaire relève de la seule prérogative de l'État. Noter le rôle prééminent des magistrats. Constaté leur rôle dans le déclenchement des affaires, dans leur conduite et dans les jugements prononcés. Le rôle de conseil, de défense et de représentation des avocats concernant les plaignants et les justiciables sera également évoqué.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 La question permettra de rappeler le principe de séparation des pouvoirs ainsi que le rôle des tribunaux.



HISTOIRE

24. Le début de la colonisation en Afrique et au Gabon

Savoir : Le début de la colonisation en Afrique et au Gabon.

Savoir-faire : Définir la colonisation, dire les conditions d'attribution d'une colonie et expliquer ses débuts en Afrique et au Gabon.

Matériel : Manuel, pages 56-57.

Observation préalable

L'étude de la colonisation de l'Afrique dans la leçon se concentre sur la période débutant approximativement au milieu du XIX^e siècle. Les principales puissances européennes impliquées dans ce processus sont la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, le Portugal, l'Espagne et l'Italie. En référence à ce qu'ils ont appris en 4^e année, les élèves se rappelleront que les premières expéditions européennes vers l'Afrique ont été menées par les Portugais. L'exploration de l'intérieur des terres, évoquée en 4^e année concernant le Gabon, pourra également être revue. La conférence de Berlin, qui se tient en 1885 (et qui sera étudiée plus tard dans l'année), initiée par Bismarck a pour but d'éviter les conflits entre les puissances européennes dont les volontés impérialistes conduisent à une occupation de la presque totalité de l'Afrique. L'intérêt économique des colonisateurs prime, même si des enjeux civilisationnels existent aussi. Les résistances à la colonisation en Afrique seront étudiées dans la leçon 27 et l'organisation administrative des colonies dans la leçon 29.

J'observe

1 Demander de lire la légende de l'image et vérifier que le terme *colon* est correctement compris : une personne qui est allée peupler, exploiter une colonie. Faire ensuite observer et décrire l'image. Les élèves feront avant tout ressortir le nombre de personnes au service du colon anglais et les tâches qu'elles accomplissent.

2 Faire constater que la scène renvoie à l'époque coloniale. Demander de lire la définition du mot *colonisation* dans l'encadré *Mon lexique*.

3 La question permettra de faire le point sur les acquis des élèves concernant le début de la colonisation

au Gabon. Prévoir des rappels à ce sujet en fonction des besoins constatés.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition de la colonisation et les débuts de la colonisation de l'Afrique et du Gabon.

Je cherche pour comprendre

Comment se sont déroulés les débuts de la colonisation en Afrique et au Gabon ?

Texte sur la colonisation de l'Afrique

4 et **5** Demander tout d'abord de lire l'introduction du texte, qui permettra de situer le contexte de la colonisation. Poursuivre avec la lecture du texte lui-même. Mettre en avant les besoins des grandes puissances européennes pour faire tourner leurs industries naissantes. Expliquer le terme *monoculture* : la culture d'un seul produit, par opposition à la polyculture pratiquées par les paysans locaux, qui s'en trouve bousculée et transformée. Faire constater que l'Afrique devient aussi un marché pour un certain nombre de produits.

Cartes sur la colonisation de l'Afrique

6 Faire observer le document et déterminer les dates correspondant aux différentes cartes : 1860, 1885 et 1914. Les élèves constatent que la colonisation de l'Afrique s'est effectuée pour la presque totalité en environ un demi-siècle. La lecture de la légende de la carte permettra d'identifier les principales puissances coloniales. Faire nommer les pays mentionnés sur la troisième carte. Les élèves y repèrent notamment le Gabon.

7 Quelques détails sont donnés concernant les débuts de la colonisation au Gabon. Les élèves feront appel à leurs souvenirs de 4^e année en la matière.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 La définition de la colonisation sera tout d'abord rappelée. L'exemple particulier du Gabon sera ensuite évoqué.



GÉOGRAPHIE

25. La population de l'Afrique

Savoir : La population de l'Afrique.

Savoir-faire : Déterminer la composition et les caractéristiques de la population de l'Afrique.

Matériel : Manuel, pages 58-59.

Observation préalable

Plusieurs notions seront abordées au cours de la leçon :

- l'évolution de la population africaine. Celle-ci a été multipliée par 10 environ en un siècle. Son augmentation est rapide et supérieure à la population mondiale. C'est ce que montre le tableau du bas de la page 58 ;
- la répartition de la population. L'étude de la carte de la page 59 permettra de visualiser les régions les plus peuplées. Les zones désertiques et couvertes de forêt seront également repérées ;
- les taux de natalité et de mortalité infantiles. Ce sont à nouveau des cartes qui permettront aux élèves de constater d'un seul coup d'œil que ces taux sont bien supérieurs en Afrique par rapport aux autres continents.

J'observe

1 Voici des définitions possibles :

La densité de population est le nombre d'habitants dans un lieu par unité de surface. Elle est généralement exprimée en nombre d'habitants par kilomètre carré. Le taux de natalité représente le nombre de naissances pour 1 000 habitants.

Le taux de mortalité représente le nombre de décès pour 1 000 habitants.

L'espérance de vie est la durée de vie moyenne en année. Faire comprendre qu'il s'agit d'une donnée fictive, qui correspond aux conditions de mortalité moyenne concernant un âge donné pour une année donnée.

Pour être plus précis, lorsqu'on parle d'*espérance de vie à la naissance*, on considère la durée de vie d'un nouveau-né si les tendances de la mortalité existant au moment de sa naissance restent inchangées tout au long de sa vie.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les caractéristiques de la population de l'Afrique.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les caractéristiques de la population de l'Afrique ?

→ **L'évolution de la population africaine**

2 Faire prendre connaissance du contenu du tableau en demandant de lire le titre des colonnes. Constaté qu'y figurent la population de l'Afrique et du monde par date, ainsi que la part de l'Afrique dans la population mondiale.

La population africaine était d'environ 133 millions d'habitants en 1914 et de 227 794 000 en 1950. Déduire qu'il s'agit un peu moins d'un doublement entre ces deux dates. Constaté que la part de l'Afrique dans la population mondiale représente respectivement 7,3 % puis 9,0 %.

3 Poursuivre avec la lecture des autres valeurs de la population africaine. Par rapport à 1950, la valeur a à peu près doublé au milieu des années 1980 et a quadruplé vers 2010.

4 Entre 1914 et 2020, la part de la population africaine dans la population mondiale passe de 7,3 % à 17,2 %. On peut donc conclure que la population africaine a connu une croissance bien plus importante que la moyenne mondiale.

→ **La répartition de la population, les taux de natalité et de mortalité infantile**

5 Demander d'observer la première carte et en faire lire le titre. Proposer de prendre connaissance du contenu de la légende et rappeler ce qui a été vu précédemment concernant la densité de population. Poursuivre avec l'observation de la carte. Les constats suivants seront effectués : les populations africaines se concentrent sur certains littoraux tels le Maghreb, le golfe de Guinée, le sud-est de l'Afrique, le delta du Nil, sur les hauts plateaux dans l'est de l'Afrique, en Éthiopie et dans la région des grands lacs. Les grands déserts et les zones de forêt dense sont très peu peuplés. Les élèves peuvent les repérer sur la carte.

6 Rappeler ce qu'est le taux de natalité et faire observer la carte concernée. Constaté que les couleurs présentes pour l'Afrique se distinguent de celles attribuées aux

autres continents : la natalité est supérieure en Afrique par rapport au reste du monde.

7 Le même constat est effectué concernant la mortalité infantile : le continent africain, sur la troisième carte, se distingue de la plupart des autres régions du monde.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

8 Les élèves s'appuieront sur ce qu'ils ont retenu du contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel*.



CITOYENNETÉ

26. Les institutions constitutionnelles

Savoir : Les institutions constitutionnelles.

Savoir-faire : Dire le rôle des institutions et leur composition (la Cour constitutionnelle, la Haute Autorité de la communication, le Conseil économique, social et environnemental).

Matériel : Manuel, pages 60-61.

Observation préalable

Le titre de la leçon devra faire l'objet d'une explication, qui sera donnée à l'aide du contenu de l'encadré *Mon lexique*. Il conviendra, tout d'abord, de définir ce qu'est une institution (dans le cas présent, il s'agit d'un organisme officiel), puis d'expliquer en quoi les

institutions qui vont être évoquées dans la leçon sont *institutionnelles* : elles sont soit relatives à la Constitution de l'État (la Cour constitutionnelle), soit conformes à cette Constitution et à ses objectifs.

J'observe

1 La photo représente la Cour constitutionnelle de la République gabonaise, localisée à Libreville.

2 Le sens du terme *cour* sera rappelé en référence au deuxième paragraphe de la rubrique B de la leçon 23 *Le pouvoir judiciaire*, page 55.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront l'identification d'institutions constitutionnelles (Cour constitutionnelle, Haute Autorité de la communication, Conseil économique, social et environnemental) et leur rôle.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les institutions constitutionnelles ? Quels sont leurs rôles ?

→ **La Cour constitutionnelle**

3 et 4 Faire lire le texte et dégager le rôle principal de la Cour constitutionnelle : la vérification de la conformité des lois par rapport à la Constitution gabonaise, dans la garantie du respect des droits humains et des libertés publiques. Faire donner ensuite la composition et le mode de désignation des membres de cette institution. Constaté que leur mode de désignation est prévu dans un article de la Constitution.

→ **La Haute Autorité de la communication et le Conseil économique, social et environnemental**

5 Faire lire le paragraphe concernant la Haute Autorité de la communication et rappeler le sens du mot *communication* tel qu'il est considéré ici : l'action de communiquer une information, c'est-à-dire de faire connaître, d'échanger des informations. La notion de *moyen de communication* pourra être abordée : Internet, le téléphone, la télévision, la presse et les médias sont des moyens de communication. Demander ensuite de préciser le rôle de la Haute Autorité de la communication.

Faire lire alors le paragraphe concernant le Conseil économique, social et environnemental. Ses missions peuvent être déduites de l'intitulé de son titre : il s'attache aux questions sociales et économiques et à ce qui concerne l'environnement. Faire constater le rôle consultatif de ce Conseil.

6 et 7 Faire donner la composition de chacune des institutions qui viennent d'être évoquées et la durée du mandat de ses membres.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

8 La question permettra de revoir le rôle de la Cour constitutionnelle.



HISTOIRE

27. Les résistances à la colonisation en Afrique

Savoir : Les résistances à la colonisation en Afrique.

Savoir-faire : Présenter les causes de la résistance à la colonisation en Afrique et quelques personnages liés à cette résistance.

Matériel : Manuel, pages 62-63.

Observation préalable

La résistance africaine à la conquête coloniale est le fait de refuser de se soumettre à la domination étrangère. Cette résistance se manifesta dès le début de la colonisation. Au Gabon, par exemple, l'opposition à la domination coloniale française s'est manifestée dès après la signature du premier traité dans l'entourage d'Antchuwè Kowè Rapontchombo, dit roi Denis. De nombreux conflits ont éclaté tout d'abord sous la forme de simples escarmouches, puis se sont manifestés par des mouvements plus organisés. Dans la plupart des

pays, la résistance à la colonisation a été notamment entravée par la difficulté à coordonner les ripostes. Dans certains pays comme l'Éthiopie, la Somalie, le Soudan, le Sénégal, le Dahomey (actuel Bénin) ou le Ghana, des forces se sont cependant regroupées pour faire face à l'avancée européenne et la ralentir.

J'observe

1 et 2 La résistance à la colonisation concernant le Gabon a été évoquée en 4^e année (leçon 41 du manuel *Super efficace*, pages 94-95). Mobiliser les acquis des élèves à ce sujet pour lancer la réflexion. Quelques figures mentionnées dans cette leçon pourront être rappelées : outre Rempolé visible sur l'image, Emane Ntole dans la région de Ndjolé, Mbombè dans la région comprise entre Mimongo, Mouila et Mbigou, Mavurulu alias Nyonda Makita dans la région comprise entre Moabi et Tchibanga, le « Mouvement des Binzimas » dans la région comprise entre Ndjolé et Oyem.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les causes des résistances à la colonisation et les principaux résistants africains.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les causes des résistances à la colonisation ?

3 Demander de lire le texte en invitant la classe à signaler les termes dont le sens pose problème. Ce sont les élèves qui ont compris les mots concernés qui donnent les explications voulues, l'enseignant n'intervenant au besoin que par la suite, afin de rectifier ou de donner des précisions. Vérifier notamment que l'expression *perte d'autorité* est comprise : elle concerne la perte de la gouvernance, du pouvoir de commander.

4 Constaté que les résistances ont pris des formes différentes, allant de la négociation et la signature de traités à la lutte armée. Un retour à la carte de la page 57 sur les débuts de la colonisation permettra de constater que les résistances ne sont pas véritablement parvenues à faire disparaître la colonisation.

B. Qui furent les principaux résistants africains ?

Il n'est naturellement pas possible d'envisager une étude sur l'ensemble des résistances à la colonisation en Afrique. Quelques exemples ont été choisis. Ils permettront de donner une idée de la diversité des pays concernés et des actions entreprises.

5 et 6 Sarraounia est intervenue au Niger. Voici quelques informations supplémentaires à son sujet (source : Wikipédia) :

Sarraounia est le nom donné à une reine africaine (Niger) qui a régné sur les Azna, une communauté d'Afrique de l'Ouest, à la fin du XIX^e siècle, dans le sud-ouest du Niger actuel. « Sarraounia » (également orthographié sarouniya ou saraouniya) n'est pas un nom, mais un titre : « reine », en langue haoussa, donné à la cheffe politique et religieuse du village de Lougou (ou Lugu), situé sur le territoire de la commune de Dan-Kassari, à une vingtaine de kilomètres de Matankari. Selon les quelques éléments dont on dispose à son sujet, la sarraounia de Lougou se serait appelée Mangu (ou Mangou).

On se souvient d'elle du fait de la résistance que sa communauté opposa à la mission Voulet-Chanoine : à une époque où de nombreux royaumes d'Afrique de l'Ouest capitulaient sans combattre face aux Français, la communauté de Sarraounia livra bataille aux troupes coloniales commandées par les capitaines Voulet et Chanoine, en avril 1899. Le 16 avril 1899, les troupes françaises arrivent en vue de Lougou, où les guerriers de Sarraounia leur font face. Selon le récit du général français Joalland, les Français dispersent sans difficulté leurs adversaires avec quelques salves d'armes à feu ; ils sont cependant contraints de livrer ensuite bataille pour déloger les indigènes de la brousse où ces derniers se sont réfugiés, car les troupes françaises doivent camper à côté. Du fait de la résistance des guerriers de Lougou, l'affaire se révèle coûteuse pour les Français, auxquels elle vaut quatre morts, six blessés et la perte d'environ 7 000 cartouches.

Concernant Nehanda, expliquer que la Rhodésie correspond à l'actuel Zimbabwe et le faire repérer sur une carte.

7 Constaté que les mouvements de résistance ont, la plupart du temps, été lourdement réprimés et n'ont pas permis le départ des colons.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Les élèves devront mettre en valeur la perte d'autonomie, les conditions de vie et les mauvais traitements ainsi que les conditions économiques et commerciales injustes.



GÉOGRAPHIE

28. La population mondiale

Savoir : La population mondiale.

Savoir-faire : Déterminer la composition et les caractéristiques de la population mondiale.

Matériel : Manuel, pages 64-65.

Observation préalable

Dans cette troisième leçon sur la population, la réflexion est élargie à la population mondiale. Sont envisagés successivement les points suivants :

- l'identification des pays les plus peuplés. Les élèves devront se faire une idée des échelles : deux pays, la Chine et l'Inde, concentrent environ 2,8 milliards d'habitants, soit environ 35 % de la population mondiale ;
- l'évolution de la population mondiale. Deux éléments seront considérés : la forte progression depuis environ un siècle, qui voit la population mondiale quadrupler, passant de 2 à 8 milliards, et les estimations concernant le futur. S'il subsiste de nombreuses inconnues, un scénario « moyen » évalue le nombre d'habitants de la Terre entre 10 et 11 milliards à l'horizon 2100 ;
- la répartition de la population mondiale. En raison de la présence de la Chine et de l'Inde en Asie, ce continent représente de l'ordre de 60 % de la population mondiale. La part de l'Afrique se situe entre 17 et 18 % et est amenée à grandir selon les prévisions récentes.

J'observe

1 et 2 Présenter le contenu du tableau. Faire lire quelques-unes des valeurs qui y figurent. Un constat s'impose : la part de la Chine et de l'Inde est prépondérante dans la population mondiale, chacun de ces deux pays comptant plus d'un milliard d'habitants de

plus que le troisième pays de la liste (plus de 1,4 milliard contre 340 millions).

3 Voici l'appartenance géographique de chaque pays cité :

Asie : Inde, Chine, Indonésie, Pakistan, Bangladesh

Afrique : Nigeria

Amérique : États-Unis, Brésil, Mexique

Europe : Russie

Faire constater la surreprésentation de l'Asie.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les caractéristiques de la population mondiale : nombre d'individus, évolution, répartition.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les caractéristiques de la population mondiale ?

→ **L'évolution de la population mondiale**

4 La valeur la plus récente sur la courbe fait état du franchissement du seuil de 8 milliards d'habitants sur Terre en 2022.

5 Le cap des 2 milliards d'habitants a été atteint en 1927, celui des 4 milliards en 1974. Les élèves pourront calculer que la population mondiale a doublé entre ces deux dates, soit en 47 ans. Faire constater qu'il a fallu 48 nouvelles années pour qu'elle double à nouveau, passant à 8 milliards en 2022, ce qui représente un quadruplement par rapport à 1927.

6 Expliquer que différents scénarios sont envisagés par les démographes concernant l'évolution de la population mondiale dans les décennies à venir. Selon un scénario qualifié de « moyen », le nombre d'habitants présents sur Terre en 2100 serait de l'ordre de 10 à 11 milliards.

→ **La répartition de la population mondiale**

7 Laisser un temps pour prendre connaissance du graphique. Constaté que la population des continents apparaît sous la forme de bâtons. Cette représentation visuelle permet de voir immédiatement la part prépondérante de l'Asie dans la population mondiale.

8 Les élèves rappelleront que se trouvent sur le continent asiatique les deux pays du monde qui sont de très loin les plus peuplés : la Chine et l'Inde.

9 Faire donner les chiffres attendus puis demander d'effectuer une comparaison par rapport à la population du continent asiatique : le rapport est de 1 à un peu plus de 3.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Pour répondre, les élèves se référeront au graphique du haut de la page 65 et au tableau du haut de la page 64.



HISTOIRE

29. L'exploitation coloniale en Afrique et au Gabon

Savoir : L'exploitation coloniale en Afrique et au Gabon.

Savoir-faire : Décrire l'exploitation coloniale et l'organisation des colonies en Afrique et au Gabon.

Matériel : Manuel, pages 66-67.

Observation préalable

Plusieurs organisations administratives coloniales ont prévalu en fonction des lieux et des époques. Schématiquement, les élèves pourront retenir que l'une a consisté en une administration indirecte, avec des pouvoirs locaux laissés en place mais très encadrés, l'autre reposant sur une administration directe, c'est-à-dire assurée par des fonctionnaires européens représentant la puissance coloniale. Dans les deux cas, l'assujettissement des populations locales a été effectif. Un aperçu sera également donné concernant les formes politiques mises en place, liées plutôt à l'assimilation

ou à l'association. La première a été adoptée par la France, tandis que la seconde a correspondu dans la majorité des situations à la position britannique. Si cette dernière position peut paraître plus conciliante, elle reposait néanmoins sur une vision liée à l'infériorité des populations colonisées.

J'observe

1 et 2 Demander d'observer le document et faire identifier un timbre. Sa date d'émission n'est pas mentionnée mais des indices y figurent : la présence des lettres *RF* (République française) et *AEF* (Afrique équatoriale française), qui permettent de déduire que le timbre date de l'époque coloniale.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront l'organisation des colonies en Afrique et au Gabon.

Je cherche pour comprendre

A. Quelle a été l'organisation des colonies en Afrique ?

3 Demander de lire les deux paragraphes concernant l'administration indirecte et l'administration directe. Faire préciser à quoi correspond chacune d'elles puis demander de citer des pays concernés.

4 Inviter les élèves à lire la suite du texte concernant l'assimilation et l'association. Comme précédemment, faire préciser à quelles réalités correspond chacune de ces politiques. À nouveau, faire associer les puissances coloniales concernées et, par déduction, les territoires colonisés ainsi gérés.

B. Quelle a été l'organisation coloniale dans l'Afrique équatoriale française ?

5 La lecture du paragraphe permettra à la classe de se souvenir des notions abordées en 4^e année concernant l'évolution de la présence française au Gabon et les étapes successives de l'organisation administrative. Constaté que le Gabon a fait l'objet d'une administration directe et que, comme dans les autres territoires sous domination française, c'est la doctrine de l'assimilation qui a prévalu.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

6 Les élèves s'appuieront sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour formuler leurs réponses.

**GÉOGRAPHIE****30. Les espaces urbains et ruraux**

Savoir : Les espaces urbains et ruraux.

Savoir-faire : Décrire les espaces urbains et ruraux et caractériser chacun de ces espaces.

Matériel : Manuel, pages 68-69.

Observation préalable

En première approximation, les élèves sauront sans doute préciser qu'on associe l'adjectif *urbain* à ce qui qualifie la ville, tandis que le terme *rural* est associé à la campagne. Les définitions concernant les espaces urbains et ruraux pourront alors être abordées. Une appréhension fine de la réalité mériterait de définir des sous-catégories, les géographes évoquant, par exemple, des espaces « en transition », mais il n'est pas utile d'entrer dans ces détails en classe de 5^e année. Prévoir de conduire différemment la leçon selon le lieu de vie des élèves et en fonction de ce qu'ils peuvent percevoir autour d'eux en matière d'espace rural ou urbain.

J'observe

1 et 2 Laisser un temps pour observer la photo. Faire identifier la présence d'une grande ville et d'un certain étalement urbain.

3 Les élèves réactiveront leurs souvenirs des années précédentes pour répondre à la question.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la façon dont se présentent les espaces ruraux et urbains.

Je cherche pour comprendre**A. Comment se présentent les espaces ruraux ?**

4 et 5 Faire observer et décrire la photo. Constaté que les habitations sont moins abondantes dans un village que dans une ville, les habitants étant, par conséquent, présents en plus faible nombre également.

6 Laisser quelques volontaires répondre et demander à leurs camarades d'approuver ou non les propositions qui sont faites. Constaté que certains métiers sont spécifiques à la campagne (agriculteur, éleveur, notamment), tandis que d'autres professions peuvent être exercées à la campagne comme à la ville (commerçant, artisan, instituteur ou institutrice, vétérinaire, etc.).

B. Comment se présentent les espaces urbains ?

7 En relation avec la photo de la page précédente, faire rappeler tout d'abord quelques caractéristiques d'un environnement urbain : présence de nombreuses habitations et d'une population importante, bâtiments divers (immeubles d'habitations et de bureaux, entrepôts, usines, hôpitaux...), étalement urbain, etc. Proposer ensuite de prendre connaissance du contenu de la carte. En faire lire le titre et la légende. Faire repérer ensuite les régions du monde où l'urbanisation est la plus forte : Europe de l'Ouest, Amérique, est de l'Asie, etc. Les zones les moins urbanisées sont situées en Afrique et en Asie du Sud-Est.

8 Faire lire le texte et noter que la population mondiale vit majoritairement dans les villes et que l'urbanisation s'accroît.

9 Le texte mentionne le besoin de main-d'œuvre croissant dans les espaces urbains. Les industries et les activités économiques en croissance ont tendance à s'installer dans les zones qui concentrent les populations et où l'on trouve notamment du personnel qualifié.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

10 Les élèves donneront tout d'abord la définition attendue. Les recherches proposées s'effectueront par observation directe si l'opportunité se présente. Elles pourront également être conduites sur Internet si la classe est équipée en conséquence. Seront mis en avant des points tels que l'étalement urbain et l'artificialisation des sols aux dépens des espaces naturels, une urbanisation non contrôlée et l'apparition de logements précaires, l'augmentation de la pollution, des difficultés de circulation, des problèmes liés à l'approvisionnement en eau potable et à l'assainissement, etc.



Activités de fin de palier

Matériel : Manuel, pages 70-71.

Voir au palier 1 les modalités d'exploitation de la double page proposée en fin d'unité.



31. La résistance à la colonisation au Gabon

Savoir : La résistance à la colonisation au Gabon.

Savoir-faire : Dire les causes de la résistance à la colonisation au Gabon et présenter les personnages marquants.

Matériel : Manuel, pages 72-73.

Observation préalable

L'opposition à la domination coloniale française s'est manifestée dès après la signature du premier traité dans l'entourage d'Antchuwè Kowè Rapontchombo, dit roi Denis. De nombreux conflits ont éclaté tout d'abord avec de simples rébellions, puis sous la forme de mouvements plus organisés. Quelques figures de la résistance sont évoquées dans la leçon : Emame Ntole dans la région de Ndjolé, Mbombè dans la région comprise entre Mimongo, Mouila et Mbigou, Mavurulu *alias* Nyonda Makita dans la région comprise entre Moabi et Tchibanga, le Mouvement des Binzimas dans la région comprise entre Ndjolé et Oyem.

J'observe

1 et 2 Faire observer le document. Demander de le décrire et identifier la période coloniale.

3 Proposer ensuite d'effectuer des rappels concernant cette période : premiers contacts avec les Européens, installation française, évolution du statut du Gabon dans le Congo français puis dans l'Afrique équatoriale française. Se reporter aux leçons concernées du palier 3 si nécessaire.

4 et 5 Les questions permettront de vérifier les acquis des élèves par rapport au programme de la 4^e année.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les principaux personnages de la résistance à la colonisation au Gabon.

Je cherche pour comprendre

Qui furent les principaux personnages de la résistance à la colonisation au Gabon ?

→ Emame Ntole

6 Procéder à la lecture du texte. Demander d'y prélever les éléments importants : le nom du personnage historique concerné, son surnom, l'époque et le lieu considérés, les raisons de la révolte. Concernant Emame Ntole, faire décrire le document par des volontaires.

7 Poursuivre en faisant préciser les modalités de cette révolte.

→ Nyonda Makita (Mavurulu), Mbombè, le Mouvement des Binzimas

8 Ce personnage ayant été rencontré en 4^e année, demander à des volontaires ce qu'ils en ont retenu. Faire effectuer une première lecture du texte. L'exploitation de celui-ci est menée en s'appuyant sur les questions du manuel. Les élèves relisent les passages concernés en fonction des besoins. Le vrai nom de Nyonda Makita était Mavurulu. Le mouvement de révolte qu'il a initié date de 1906-1907.

9 Faire constater que cette révolte n'est pas un fait isolé. Situer géographiquement l'action menée par Mbombè : les forêts de Mimongo. Faire repérer ce lieu géographique sur une carte du Gabon, chef-lieu du département d'Ogoulou dans la province de la Ngounié.

10 *Binzima* signifie *soldat* en fang. Faire constater l'ampleur du Mouvement des Binzimas, qui concerna plus de cent mille hommes entre 1907 et 1910.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

11 La question permettra de revenir sur quelques personnages importants de la résistance à la colonisation au Gabon.



GÉOGRAPHIE

32. L'économie du Gabon : les ressources forestières

Savoir : Les ressources forestières du Gabon.

Savoir-faire : Donner l'importance de la forêt au Gabon et citer les ressources forestières.

Matériel : Manuel, pages 74-75.

Observation préalable

On distingue :

- les forêts primaires, formées d'espèces d'arbres qui vivent naturellement. Aucune trace d'activité humaine n'y est visible et les équilibres écologiques n'y sont pas sensiblement perturbés ;
- les forêts secondaires qui se sont régénérées là où les forêts primaires ont disparu sous l'effet de processus naturels ou d'activités humaines ;
- entre ces deux catégories, il existe des forêts naturelles modifiées ou semi-naturelles.

La forêt gabonaise couvre une superficie d'environ 23 millions d'hectares, ce qui représente plus de 80 % du territoire. On y trouve une flore et une faune très diversifiées. L'okoumé est l'essence prédominante et la plus employée dans l'industrie forestière.

Prévoir de faire prendre conscience aux élèves de l'importance de la forêt gabonaise dans l'économie du pays (nombre d'emplois, contribution à la richesse nationale) et de l'utilisation du bois dans la vie quotidienne. Celui-ci sert à chauffer, à construire des habitations ou des meubles, à fabriquer du papier et du carton, pour décorer, etc. Préciser également que les arbres absorbent du CO₂ et rejettent de l'oxygène. Si le bois est un matériau renouvelable, la gestion des forêts doit cependant être contrôlée, ce qui n'est pas le cas partout dans le monde : des dizaines de milliers de kilomètres carrés de forêts disparaissent ainsi chaque année sur Terre (par exemple, en 2022, la forêt primaire tropicale a perdu 4,1 millions d'hectares ; en 2023, il y a eu un sommet sur les forêts tropicales à Libreville. Pour aller plus loin, consulter le site de la FAO : <https://www.fao.org/home/fr>). Outre l'utilisation du bois, sont en cause des pratiques qui visent à mettre en place des

cultures aboutissant à la production d'huile de palme, de soja, etc. Le Gabon s'est engagé à protéger sa forêt grâce, notamment, au réseau de parcs nationaux et d'aires protégées qu'il a créés et à un code forestier qui impose une gestion durable.

J'observe

- 1 Présenter la leçon, puis demander d'observer et de décrire la photo. Les élèves identifient le travail du bois.
- 2 Il suffira aux élèves de regarder autour d'eux pour constater la présence du bois : charpente, portes, tables-bancs, meubles, papier (expliquer que l'industrie papetière utilise en grande partie du bois pour fabriquer du papier)... Faire évoquer également des usages domestiques tels que le feu de bois, utilisé notamment pour chauffer des aliments.
- 3 Les élèves mobiliseront leurs acquis des années précédentes pour préciser qu'une très large partie du territoire gabonais est couverte par la forêt.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la proportion du territoire gabonais couvert de forêt et les ressources de l'industrie forestière gabonaise.

Je cherche pour comprendre

A. Quelle proportion du territoire gabonais est couverte de forêt ?

4 et 5 Demander de prendre connaissance du document et d'en lire le titre. Constater la prédominance de la couleur verte, dont la signification est donnée par la légende de la carte : il s'agit du couvert forestier. Conclure que la plus grande partie du Gabon est couverte par la forêt.

6 et 7 Demander de lire le texte qui apporte quelques précisions sur la constitution de la forêt gabonaise et la faune qu'elle abrite. Les élèves noteront la richesse de la biodiversité. Prolonger la réflexion en faisant préciser le rôle des forêts : outre le fait de comporter une faune et une flore abondantes, celles-ci absorbent de grandes quantités de dioxyde de carbone (CO₂), un gaz qui contribue au renforcement de l'effet de serre et au réchauffement climatique.

B. Quelles sont les ressources de l'industrie forestière gabonaise ?

8 Faire lire le texte. Demander de relever les chiffres montrant que la forêt est un élément essentiel des paysages gabonais (surface couverte). Demander ensuite de nommer les essences qui sont exploitées et constater que le Gabon est le plus important fournis-

seur mondial d'okoumé. Faire citer ensuite la principale transformation du bois qui est réalisée au Gabon : le sciage et la fabrication de contreplaqué. Le nombre d'emplois générés par l'industrie forestière sera relevé.

9 Il s'agit de mentionner la stabilité du couvert forestier gabonais et le fait que la forêt se régénère naturellement à 99,9 %.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte

J'utilise ce que j'ai appris

10 L'activité offrira aux élèves l'opportunité de résumer l'essentiel de la leçon concernant la place de l'industrie forestière dans l'économie gabonaise : transformation du bois et fabrication de contreplaqué, nombre d'emplois concernés.



CITOYENNETÉ

33. Les libertés individuelles

Savoir : Les libertés individuelles.

Savoir-faire : Nommer les libertés individuelles et expliquer leurs principes.

Matériel : Manuel, pages 76-77.

Observation préalable

Le terme de *liberté individuelle* recouvre plusieurs réalités : la liberté d'expression, la liberté de pensée

et d'opinion, de conscience et de religion, la liberté de mouvement, le secret du vote, etc. De nombreux exemples pris dans la réalité quotidienne pourront être donnés au cours de la leçon. Il conviendra de préciser que les libertés individuelles sont garanties et encadrées par des lois. Les élèves seront également confrontés à des situations qui leur montreront les limites des libertés individuelles. Ainsi, si la liberté d'expression permet de dire tout ce que l'on veut, elle s'inscrit cependant dans le cadre de lois précises qui imposent des limites : interdiction des propos racistes ou portant atteinte à la dignité d'une personne, etc. Présenter également des exemples qui ne relèvent pas de la loi mais de comportements adaptés : gêner ses voisins en étant trop bruyant, faire preuve d'égoïsme, etc.

J'observe

1 Présenter le contenu de la leçon, puis faire observer la silhouette du texte. Les élèves identifient un poème avec la présence de plusieurs strophes et d'une majuscule au début de chaque vers. Procéder à la lecture du texte. Faire dire ce qu'il en a été compris. Proposer une nouvelle lecture au cours de laquelle les éventuels problèmes de compréhension seront réglés. Vérifier notamment que le sens du mot *pupitre* est connu de tous : petite table légèrement inclinée servant à écrire. Faire ensuite comprendre le message qu'a voulu faire passer le poète : il s'agit d'un message d'espoir qui montre que la liberté peut s'écrire partout.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la définition de la liberté et des libertés individuelles et de leurs limites.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que la liberté ?

Quelles sont les libertés individuelles ?

2 et 3 Faire lire tout d'abord les définitions proposées. Demander d'expliquer ensuite ce que l'on entend par *libertés individuelles* : les libertés qu'un individu exerce seul. Elles se différencient des libertés collectives que l'individu exerce en groupe (liberté de réunion, d'association, liberté de la presse...). Les élèves donnent ensuite des exemples concernant les libertés individuelles. Comme précisé ci-avant, ils les trouvent dans toutes les situations de la vie courante qu'ils vivent au quotidien : à l'école, en famille, dans les activités de loisirs, etc.

4 Il est important que les élèves lisent la légende de la photo, ce qui leur permettra de comprendre la portée symbolique de la statue représentée.

B. Au nom de la liberté, peut-on faire tout ce qu'on veut ?

5 Les situations suivantes sont décrites :

A : un garçon affirme manger ce qu'il veut et quand il veut. Les élèves indiqueront que, dans l'absolu, cette possibilité existe. Ils pointeront les limites possibles d'un tel comportement en mentionnant le fait que les repas se prennent généralement à plusieurs, dans le cadre familial notamment, et qu'il est nécessaire d'avoir une nourriture équilibrée pour rester en bonne santé.

B : le garçon qui est en train de lire indique qu'il peut lire autant de livres qu'il le souhaite. Les élèves approuveront cette opinion.

C : une femme au volant d'une voiture pense qu'elle peut se comporter comme elle le souhaite sur la route. Les élèves préciseront que le code de la route impose des limites pour garantir la sécurité du conducteur, de ses éventuels passagers, et celle des autres usagers de la route.

D : une fille pense qu'il est possible de dire tout ce que l'on veut si l'on est poli et respectueux. Les élèves approuveront également cette opinion.

6 À la suite de la question précédente, les élèves sont invités à donner de nouveaux exemples concernant leur propre liberté individuelle. La deuxième partie de la question permettra de cerner les limites des libertés individuelles.

7 Conclure que la liberté individuelle n'autorise pas tout : elle est encadrée par des lois et suppose des comportements qui ne causent pas de tort aux autres.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Les élèves pourront rappeler la définition de la liberté qui a été donnée dans la rubrique *Je retiens l'essentiel*. Ils s'appuieront sur des exemples pour montrer les limites de la liberté.

9 Le poème sera appris selon la méthode habituelle : répétition vers par vers ou par groupes de sens, répétition de chaque strophe, puis récitation du texte en entier.



HISTOIRE

34. La conférence de Berlin

Savoir : La conférence de Berlin.

Savoir-faire : Dire l'objectif de la conférence de Berlin. Nommer les acteurs en présence.

Matériel : Manuel, pages 78-79.

Observation préalable

La conférence de Berlin a eu lieu de novembre 1884 à février 1885. Elle est parfois perçue comme une réunion ayant abouti au partage de l'Afrique entre les grandes puissances européennes. Il est plus exact de dire qu'elle a créé les conditions de son découpage à venir. Cette conférence, dont le dirigeant allemand Bismarck est à l'initiative alors que des tensions se font sentir en Europe, réunit quatorze pays européens. Y sont discutées des thématiques telles que la liberté de navigation sur les fleuves Congo et Niger, la liberté de commerce dans le bassin du Congo, les règles concernant des occupations futures sur les côtes africaines. De nombreux traités seront signés par la suite et, au début du xx^e siècle, l'Afrique aura été partagée et colonisée dans sa presque totalité par les Européens, selon des modalités diverses.

J'observe

1 et 2 Faire observer l'image et identifier le personnage historique qui s'y trouve, accompagné de sa femme. Le traité signé par le roi Denis Rapontchombo est normalement un fait connu des élèves puisqu'il fait partie des premiers accords signés par les Français lors de leur installation progressive au Gabon. Réactiver également les souvenirs concernant les principales étapes de la colonisation.

3 Les élèves se reporteront à la leçon 24 pour évoquer la colonisation de l'Afrique. Au besoin, faire lire le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel*.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les origines de la conférence de Berlin, les acteurs en présence et les conséquences de cette conférence.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les origines de la conférence de Berlin ?

4 Procéder à une première lecture du texte, puis en faire résumer l'essentiel. Le texte sera repris pour vérifier qu'il ne présente pas de problèmes de compréhension. Les élèves constatent que les Européens ont établi des comptoirs en Afrique principalement dans le but d'échanges commerciaux, de découvertes géographiques et d'évangélisation des populations.

5 Faire constater qu'une grande partie de l'Afrique est encore peu exploitée par les Européens à l'époque. Le bassin du Congo (faire repérer sur une carte) attire les convoitises. Des tensions se font jour entre les pays européens. Elles vont aboutir à l'organisation d'une conférence internationale à Berlin au cours de laquelle la circulation sur le fleuve Congo et les possibilités de commerce dans le bassin de ce fleuve seront discutées.

B. Qui sont les acteurs en présence ? Quelles sont les conséquences de la conférence ?

6 Procéder comme avec le texte précédent : une première lecture permet d'en prendre connaissance globalement. Lors d'une seconde lecture, des explications sont données en fonction des besoins et les principales informations sont mises en valeur. Faire constater que la conférence de Berlin se tient entre novembre 1884 et février 1885. Elle réunit quatorze pays mais aucun représentant du continent africain.

7 La conférence de Berlin a pour objectif de régler la circulation sur les grands fleuves et d'apaiser les tensions entre Européens en Afrique. Les Européens ont également des objectifs religieux et humanitaires, concernant notamment la suppression de la traite négrière et de l'esclavage. La conférence pose les bases des occupations futures des territoires africains.

8 Les principales conséquences de la conférence de Berlin concernent la possibilité laissée aux Européens de s'installer en Afrique sans créer de tensions entre eux. Ainsi, quelques années plus tard, au début du xx^e siècle, ils sont présents sur la quasi-totalité des territoires africains.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

9 Outre la date de la conférence de Berlin, les élèves mettront en valeur le fait que les Européens souhaitent s'assurer la liberté du commerce et fixer des règles concernant une occupation future des territoires africains.



GÉOGRAPHIE

35. L'économie du Gabon : les ressources minières et pétrolières

Savoir : Les ressources minières et pétrolières.

Savoir-faire : Présenter les ressources pétrolières et minières du Gabon.

Matériel : Manuel, pages 80-81.

Observation préalable

Le Gabon est aujourd'hui le quatrième producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne avec une production d'environ 200 000 barils par jour en 2022 (à titre de comparaison, le premier producteur du continent, le Nigeria, produit 1,2 million de barils par jour).

Les réserves sont en déclin mais les revenus liés au pétrole représentent encore les deux tiers des recettes budgétaires. Le secteur minier a un avenir prometteur puisque le Gabon détient notamment des réserves en or, en fer, en uranium, en cuivre et surtout en manganèse. Celui-ci constitue la principale ressource minière gabonaise, avec une production qui fait l'objet d'une première transformation dans le complexe métallurgique de Moanda.

J'observe

1 et **2** Présenter la leçon puis demander d'observer et de décrire la photo. Grâce à la légende de celle-ci, les élèves identifient une plateforme pétrolière. Expliquer que les réserves de pétrole du Gabon se trouvent pour l'essentiel en mer.

3 Laisser les élèves s'exprimer, ce qui permettra de recueillir leurs représentations concernant l'importance que revêt le pétrole dans la vie quotidienne : c'est la matière première des carburants qui alimentent les transports (essence, diesel, carburants pour la navigation et l'aviation), des machines industrielles ou encore des moyens de chauffage, du bitume utilisé sur les routes. C'est aussi une matière première qui entre dans la composition de très nombreux produits utilisés dans la vie de tous les jours tels que les matières plastiques, les produits électroniques, les engrais, les peintures, le textile, les colorants, les cosmétiques, etc.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les ressources pétrolières et minières du Gabon.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les ressources pétrolières du Gabon ?

4 Laisser un temps pour prendre connaissance du graphique. Poser des questions pour vérifier que les élèves savent comment le lire : faire identifier ce qui figure en abscisse et ce qui est mentionné en ordonnée. Demander ensuite d'observer et de commenter la courbe. Constaté que l'exploitation du pétrole commence à croître fortement à partir de l'année 1965 et qu'elle est environ multipliée par cinq en 1975.

5 La courbe montre ensuite un plateau et une légère décroissance jusque vers les années 1987-1988. La production reprend alors sa croissance et culmine à son maximum vers 1997. S'ensuivent une décroissance et un plateau, légèrement décroissant lui aussi, jusqu'à 2015, qui marque la dernière année prise en compte dans le schéma.

B. Quelles sont les ressources minières du Gabon ?

6 à **9** Les élèves répondent aux deux premières questions à partir de la lecture du texte. S'assurer que les principaux usages qui sont faits du manganèse ont été identifiés. Constaté que le Gabon est parmi les leaders mondiaux en termes de production. Faire situer Moanda sur une carte du Gabon. Rappeler que d'autres ressources minières existent également : fer, cuivre, zinc, uranium, or.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

10 Le manganèse est notamment utilisé dans la fabrication des métaux, des piles et des batteries, dans l'agriculture...

11 Les recherches permettront de compléter ce qui a été dit en début de leçon concernant les usages principaux du pétrole. Dans la mesure du possible, faire chercher des informations sur la part de l'utilisation du pétrole dans différents secteurs. À titre indicatif, les transports ont compté pour 62 % de la consommation mondiale de pétrole en 2021.



CITOYENNETÉ

36. Le processus électoral et les modes de scrutin

Savoir : Le processus électoral et les modes de scrutin.

Savoir-faire : Décrire le processus électoral et déterminer les modes de scrutin au Gabon.

Matériel : Manuel, pages 82-83.

Observation préalable

La leçon est partagée en deux parties.

Dans un premier temps, il s'agira de faire découvrir ce qu'est le processus électoral. Celui-ci concerne l'ensemble des règles relatives aux élections. Il régit à la fois les conditions qui permettent à une personne de se présenter à une élection et celles qui concernent le droit de voter. Il apporte des précisions sur la tenue des élections, au sujet, notamment, du dépôt des candidatures, de la campagne électorale et des modes d'élection, etc.

Dans un deuxième temps, les élèves seront invités à étudier les différents modes de scrutin au Gabon. Ceux-ci pouvant varier d'une élection à l'autre et dans le temps, il appartiendra à l'enseignant de se référer à l'actualité la plus récente ou à des élections à venir pour donner des exemples concrets concernant ces modes de scrutin.

J'observe

1 Demander d'observer et de décrire l'image. Celle-ci illustre un vote. Les élèves se rappelleront qu'il existe des règles pour être en capacité de voter. Ils constateront, par exemple, qu'ils n'ont pas encore l'âge requis.

2 Pour répondre, les élèves feront appel à leurs souvenirs des leçons d'éducation à la citoyenneté passées. Ils pourront ainsi faire référence à différents types d'élections : dans le cadre politique, pour élire le président d'une association, un délégué de classe, etc.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront le processus électoral et les différents modes de scrutin au Gabon.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que le processus électoral ?

3 Dans la première phrase du texte, apparaissent les mots *démocratie*, *dictature* et *autocratie*. Ces termes ayant été vus en 4^e année, proposer à des volontaires d'en rappeler le sens avant d'en faire chercher la définition dans la rubrique *Mon lexique*.

4 Cette même première phrase rappelle un des principes fondamentaux de la démocratie : le fait que le pouvoir est détenu par le peuple. L'importance des élections, qui permettent au peuple d'avoir des représentants, sera ensuite rappelée. La suite du texte donne un certain nombre de détails sur le processus électoral. Les faire lister.

B. Quels sont les différents modes de scrutin au Gabon ?

5 à 7 Établir tout d'abord la différence entre une élection directe qui permet, comme son nom l'indique, aux électeurs de choisir directement leurs représentants, et une élection indirecte au cours de laquelle ce choix est effectué par des personnes déjà élues. Concernant les élections directes, observer que celles-ci peuvent se tenir sur un ou plusieurs tours. Dans le premier cas, le candidat qui obtient plus de 50 % des voix est élu après un seul tour de scrutin. Dans le second cas, lorsque aucun candidat n'est élu au premier tour, un nouveau tour est organisé et est élu celui qui obtient le plus de voix (les règles peuvent différer d'une élection à l'autre concernant la qualification des candidats au second tour). Une élection peut être également proportionnelle. Dans ce cas, chaque liste obtient un nombre de candidats qui est directement proportionnel au nombre de voix obtenues.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

**J'utilise ce que j'ai appris**

8 Comme précisé ci-avant, s'appuyer sur la tenue d'élections passées ou à venir pour donner aux élèves des exemples concrets concernant le processus électoral et les modes de scrutin.

**HISTOIRE**

37. La Première Guerre mondiale

Savoir : La Première Guerre mondiale.

Savoir-faire : Présenter les causes et les grandes phases de la Première Guerre mondiale.

Matériel : Manuel, pages 84-85.

Observation préalable

La leçon a pour objectif de donner un premier aperçu aux élèves concernant un événement majeur de l'histoire contemporaine. Seules les causes de la Première Guerre mondiale et ses grandes phases seront abordées et il va de soi que les élèves étudieront ce fait historique de façon beaucoup plus détaillée plus tard dans leur scolarité.

J'observe

1 et 2 La photo représente un cimetière militaire en France. Les élèves relèveront l'abondance des croix et pourront se faire une première idée concernant le nombre très élevé de victimes au cours de la Première Guerre mondiale. Faire chercher ensuite les dates de début et de fin de ce conflit. Proposer enfin d'en savoir davantage à l'aide des documents du manuel.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les causes de la Première Guerre mondiale et les grandes phases de cette guerre.

Je cherche pour comprendre**A. Quelles sont les causes de la Première Guerre mondiale ?**

3 Après la lecture du texte, faire relever les tensions concernant les pays européens qui existent en 1914 : celles-ci sont notamment territoriales, liées à une guerre passée, et concernent également les possessions des puissances européennes au-delà de leur métropole. Faire lister les pays concernés par les deux alliances.

4 Les élèves doivent bien comprendre que la création des ententes va, par le jeu des alliances, donner à la guerre qui va se déclencher son caractère mondial.

B. Quelles sont les grandes phases de la guerre ?

5 Vérifier tout d'abord que les termes *guerre de mouvement* et *guerre de position* sont correctement compris : dans le premier cas, les mouvements des troupes sont nombreux et jouent un rôle important ; dans le second, les positions sont figées, les combattants sont installés dans des tranchées et mènent des assauts ponctuels. Faire constater que ces deux types de combat se sont succédé au cours de la Première Guerre mondiale.

6 En s'appuyant sur l'illustration, ainsi que sur le contenu du texte, faire constater que les soldats doivent faire face à des conditions d'une extrême difficulté.

7 Les chiffres concernant les victimes figurant dans le texte seront relevés. Concernant la seule bataille de Verdun, le nombre de morts est de l'ordre de 300 000. Au total, en raison notamment des nouvelles techniques de combat, le nombre total de morts s'est établi à près de 10 millions, auxquels s'ajoutent plus de 21 millions de blessés. Ces chiffres ainsi que celui de 6 000 morts par jour seront certainement très frappants pour la classe.

8 La guerre prend fin en 1918, après un renversement des forces en présence.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 Les élèves devront revenir sur les notions de Triple-Entente et Triple-Alliance pour étayer leurs réponses.



GÉOGRAPHIE

38. L'économie du Gabon : l'agriculture, l'élevage et la pêche

Savoir : L'économie du Gabon : l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Savoir-faire : Nommer les pratiques agricoles, d'élevage et de pêche au Gabon.

Matériel : Manuel, pages 86-87.

Observation préalable

Prévoir de faire appel aux observations que les élèves peuvent effectuer dans leur milieu de vie : jardin scolaire, jardin potager familial, grandes exploitations, élevage familial ou plus important, produits alimentaires disponibles sur le marché et chez les commerçants au sujet desquels la question de la provenance sera posée (fruits, légumes, viande, poisson...), etc.

J'observe

1 Débuter en faisant appel aux acquis des élèves, puisque les notions d'agriculture vivrière et commerciale ainsi que d'élevage traditionnel et industriel ont été abordées en 4^e année. Voici ce qui figure dans le manuel *Super efficace* à ce sujet et qui pourra être revu en fonction des besoins :

→ L'agriculture vivrière a pour objectif premier de fournir de la nourriture à ceux qui la pratiquent. C'est la plus développée au Gabon : manioc, taro, igname, patate, arachide, arbres fruitiers... Le matériel utilisé est généralement rudimentaire : houe, machette, hache...

→ L'agriculture commerciale est destinée en grande partie à la vente à l'étranger (exportation) : palmier à huile, canne à sucre, hévéa, caféier, cacaoyer... Elle sert aussi à approvisionner l'industrie pour la fabrication de savon, sucre, caoutchouc, café, chocolat... L'emploi de machines importantes y est courant.

→ L'élevage traditionnel concerne principalement les volailles et le petit bétail (chèvres, moutons, porcs). Il est pratiqué dans tout le Gabon. Il est surtout familial. Si la production dépasse les besoins familiaux, le surplus est vendu au marché, tout comme pour l'agriculture vivrière.

→ L'élevage industriel se pratique sur de grandes quantités d'animaux : volailles, bovins (vaches, bœufs, taureaux, veaux). Il existe au Gabon mais ne suffit pas pour fournir la population en viande. Les besoins sont satisfaits par le recours à l'importation, c'est-à-dire les achats à l'étranger.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les ressources du Gabon concernant l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les ressources du Gabon concernant l'agriculture, l'élevage et la pêche ?

→ L'agriculture

2 Faire lire le texte. Demander de signaler les mots dont le sens pose problème. Vérifier notamment que le mot *arable*, présent dans la première phrase, est correctement compris : des terres arables sont des terres cultivables (littéralement les terres arables sont des terres qui peuvent être labourées). La suite du texte montre que le Gabon est très dépendant des importations quant aux denrées alimentaires qui lui sont nécessaires pour nourrir sa population.

3 Les élèves relèvent les termes mentionnés dans le texte concernant les différents types de cultures : maraîchères, vivrières, fruitières et de rente. Faire donner des explications concernant chacune d'elles.

→ L'élevage

4 Faire lire le texte sur l'élevage. Constaté que celui-ci est traditionnel de façon prépondérante et que, dans ce secteur également, le Gabon doit compter sur des importations.

→ La pêche

5 La pêche est essentiellement artisanale. Concernant la pêche en mer, le Gabon dispose d'un potentiel important étant donné sa situation en bordure de l'océan Atlantique.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

6 Présenter l'enquête et mener une préparation collective à ce sujet. Les sources d'information seront diversifiées : observation de ce que l'on trouve sur le marché local et dans les magasins et interrogation menée des vendeurs pour connaître la provenance des produits, observation d'étiquettes de produits alimentaires et identification du lieu de production ou de fabrication, etc.

**HISTOIRE**

39. Les conséquences de la Première Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon

Savoir : Les conséquences de la Première Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon.

Savoir-faire : Énumérer les conséquences de la Première Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon.

Matériel : Manuel, pages 88-89.

Observation préalable

Prévoir d'effectuer quelques rappels concernant les causes de la Première Guerre mondiale et les principales phases de ce conflit. Les élèves mentionneront les raisons pour lesquelles celui-ci est devenu mondial. Cela permettra d'introduire la leçon et de faire étudier les conséquences de cette guerre pour l'Afrique en général

et le Gabon en particulier. Les élèves constateront notamment que de très nombreux soldats africains ont participé aux opérations militaires en Europe et qu'un personnel nombreux a aussi été utilisé pour la logistique et l'intendance, notamment. Au-delà des pertes humaines, les conséquences économiques seront également abordées avec des pénuries pour les populations africaines et des échanges commerciaux dont la structure a été modifiée.

J'observe

- 1 Les élèves constatent que des soldats africains ont participé à la Première Guerre mondiale. Des précisions seront apportées plus tard à ce sujet au cours de la leçon.
- 2 La question permettra d'effectuer des rappels concernant la Première Guerre mondiale comme suggéré ci-avant.
- 3 Laisser les élèves émettre des hypothèses. Proposer ensuite de les confirmer ou de les infirmer en poursuivant la leçon dans le manuel.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les conséquences de la Première Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les conséquences de la Première Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon ?

→ **Les pertes humaines**

- 4 Faire lire le texte. L'exploiter ensuite en s'appuyant sur le questionnement proposé. Faire constater tout d'abord que les soldats africains ont été enrôlés en nombre pour participer à la guerre. Les élèves notent que les besoins ne concernaient pas seulement le recrutement d'hommes de troupe mais aussi l'intendance.
- 5 Les élèves relèvent le chiffre mentionné dans le texte : 150 000 soldats et porteurs ont perdu la vie au cours du conflit.
- 6 La dernière phrase du texte donne une indication sur le fait que la presque totalité des pays d'Afrique a participé à la guerre.
- 7 Demander à présent de lire le paragraphe qui concerne la contribution du Gabon. Les élèves notent que celle-ci a consisté à fournir des hommes pour les opérations militaires, des sommes d'argent et des matières premières.

→ **Les conséquences économiques**

8 Faire lire le texte. Les élèves constatent que l'Allemagne disposait de territoires coloniaux au début de la guerre. Ces derniers ont été envahis par les Alliés.

9 Faire noter les conséquences de la guerre concernant la chute des cours des produits de base, l'augmentation des articles d'importation, la modification de l'organisation économique dans les anciennes colonies allemandes, la perturbation de la structure des échanges entre l'Afrique et l'Europe.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Les chiffres fournis dans le texte montrent la contribution très importante des territoires coloniaux français à l'effort de guerre. La mobilisation a concerné l'ensemble de ces territoires.



Activités de fin de palier

Matériel : Manuel, pages 90-91.

Voir au palier 1 les modalités d'exploitation de la double page proposée en fin d'unité.



40. La Deuxième Guerre mondiale

Savoir : La Deuxième Guerre mondiale.

Savoir-faire : Présenter les causes et les grandes phases de la Deuxième Guerre mondiale.

Matériel : Manuel, pages 92-93.

Observation préalable

Comme pour la Première Guerre mondiale, la leçon a pour objectif de donner aux élèves un premier aperçu et quelques repères concernant un événement majeur de l'histoire contemporaine. Seules les causes de la Deuxième Guerre mondiale seront données ainsi que ses grandes phases et il va de soi, dans ce cas également, que les élèves étudieront ce conflit de façon bien plus détaillée ultérieurement dans leur scolarité.

J'observe

1 et 2 La photo représente un événement d'une importance majeure qui a eu lieu en France en 1944 : le débarquement allié en Normandie. Les élèves relèvent quelques détails puis cherchent ensuite les dates de début et de fin de cette guerre. Proposer à la suite d'en savoir davantage à l'aide des documents du manuel.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les causes et les grandes phases de la Deuxième Guerre mondiale.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les causes de la Deuxième Guerre mondiale ?

3 Demander de lire l'introduction du texte. Vérifier que le terme *totalitaire* est correctement compris en se référant aux définitions qui sont données dans la leçon 36 concernant une autocratie, une dictature et une démocratie. Faire lire la suite du texte puis demander de citer les principales actions entreprises par Hitler en Europe. Faire constater que la Première Guerre mondiale a laissé des traces et laisse place à un sentiment de vengeance.

4 La guerre est tout d'abord déclarée par l'Angleterre,

suivie immédiatement par la France. Ces décisions sont prises à la suite de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne.

B. Quelles sont les grandes phases de la guerre ?

5 Procéder à la lecture du premier texte, et faire constater que, comme concernant la Première Guerre mondiale, le présent conflit s'étend rapidement à une grande partie du monde du fait que les Français et les Britanniques font appel à leurs forces coloniales. La guerre a également lieu en Asie, où l'attaque d'une base américaine à Pearl Harbour va conduire les États-Unis à entrer dans le conflit à leur tour. Progressivement, les territoires conquis par l'Allemagne vont être peu à peu repris. Les élèves trouvent ensuite mention du débarquement des forces alliées sur les côtes françaises en juin 1944, au sujet duquel ils ont décrit une illustration en début de leçon. L'Allemagne annonce sa capitulation le 8 mai 1945.

Demander de lire le second texte et apporter quelques explications supplémentaires concernant la déportation et l'extermination des Tziganes et des Juifs.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

6 L'expression *guerre totale* constitue le titre du second texte de la page. Elle prendra encore plus son sens à la lecture du texte proposé dans la rubrique *J'utilise ce que j'ai appris*, dans lequel les élèves relèveront les valeurs qui montrent un nombre considérable de victimes consécutifs au largage de bombes atomiques au Japon. Ils pourront également rappeler que la Deuxième Guerre mondiale a fait plus de 65 millions de victimes.



GÉOGRAPHIE

41. La transformation des ressources naturelles

Savoir : La transformation des ressources naturelles.

Savoir-faire : Définir les ressources naturelles et nommer des produits issus de leur transformation.

Matériel : Manuel, pages 94-95.

Observation préalable

Les ressources naturelles sont des sources de matière et d'énergie accessibles dans l'environnement avant leur transformation par l'activité humaine. On parle également de matières premières, qui correspondent à des produits tirés du sol, du sous-sol et de la mer avant toute transformation et qui sont donc issues des ressources naturelles. Il existe plusieurs possibilités de classification de ces ressources. On peut ainsi distinguer celles qui sont non renouvelables à l'échelle humaine (matières premières minérales et combustibles fossiles) et celles qui sont renouvelables (eau, sols, forêts, rayonnement solaire...). Afin de satisfaire leurs demandes en biens et en services (logement, alimentation, déplacements, vêtements, information...), les êtres humains ont développé des besoins importants en ressources naturelles. Celles-ci sont transformées après extraction selon des modalités très différentes : fabrication de produits pour la construction des bâtiments et des routes (graviers, granulats...), carburant pour les véhicules thermiques, fabrication d'objets en plastique, en bois, en papier, en carton ou métallique, transformation de produits agricoles, textiles... L'exploitation et l'utilisation de ces ressources ont des impacts sur l'environnement à tous les niveaux : extraction, qui peut mener à l'érosion des sols, à l'atteinte de la biodiversité et des paysages ; production et transport conduisant à l'émission de polluants et de déchets ; recyclage et traitement des produits en fin de vie également sources de pollution, etc. La demande mondiale en ressources naturelles est en très forte augmentation sur les dernières décennies. Elle conduit à une surexploitation de ces ressources dans de nombreux domaines. Chaque année, le *Global Footprint Network* calcule le « Jour du dépassement mondial » (*Overshooting Day* en

anglais), qui correspond symboliquement à la date à laquelle l'humanité a consommé toutes les ressources que les écosystèmes de notre planète sont capables de régénérer en un an. Chaque année, cette date revient un peu plus tôt (début août en 2023). On peut donc en conclure que les activités humaines entraînent à la fois un épuisement des ressources naturelles non renouvelables et une pression trop importante sur les ressources naturelles renouvelables. La production et la consommation de biens et de services devront impérativement prendre en compte ces facteurs dans les années et les décennies à venir. Toutes ces questions sont traitées de façon plus spécifique dans la leçon 44, intitulée *L'impact environnemental de l'exploitation des ressources naturelles*.

J'observe

1 à 3 Laisser quelques instants aux élèves pour observer la photo avant de la décrire. Faire constater que les deux enfants sont assis sur des chaises dont on peut penser qu'elles sont essentiellement métalliques. Faire donner ensuite d'autres matériaux qui auraient pu servir à fabriquer ces objets : il existe des chaises en bois et en plastique. Certaines sont recouvertes de tissu. Conclure en faisant constater que diverses ressources naturelles sont utilisées pour les fabriquer.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront l'identification des principales ressources naturelles et la façon dont elles sont transformées.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les principales ressources naturelles ?

4 Commencer par faire définir la notion de *ressource naturelle* en se référant à l'encadré *Mon lexique*.

5 Proposer ensuite de lire le texte dans lequel une classification simplifiée des ressources naturelles est proposée. Noter qu'on peut les distinguer selon leur origine (minérale, végétale ou animale) et selon qu'elles sont renouvelables ou non. Faire citer les exemples mentionnés dans le texte puis en faire trouver d'autres.

6 Demander d'observer l'image et de dire ce qu'on y voit. Faire trouver les ressources naturelles qui ont permis la fabrication des objets considérés. En prolongement, faire observer d'autres objets du quotidien et demander d'identifier également les matières premières qui sont à l'origine de leur fabrication.

B. Comment les ressources naturelles sont-elles transformées ?

7 Proposer d'observer les deux photos et de lire le court texte. Les élèves peuvent ainsi observer la transformation de ressources naturelles d'origine végétale : huile de palme dans le premier cas, bois dans le second.

8 Faire chercher tout d'abord le sens du mot *minéral* : un minéral, une roche qui contient des substances que l'on peut isoler, extraire. On distingue notamment des minerais non métalliques, qui entrent par exemple dans la composition du verre, du ciment, de la brique... , et des minerais métalliques qui permettent d'obtenir de l'aluminium, du fer, du zinc, du nickel... Les élèves seront ensuite invités à donner des exemples de produits obtenus à partir de ces différents minerais.

9 Les élèves se référeront à ce qui a été dit concernant les différents usages du pétrole lors de l'étude de la leçon 35 du palier 4 (*L'économie du Gabon : les ressources minières et pétrolières*).

10 Les élèves mobiliseront à nouveau leurs acquis concernant cette même leçon pour répondre à la présente question sur l'exploitation du manganèse.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

11 Donner la consigne puis la faire reformuler afin de vérifier qu'elle est correctement comprise. Laisser ensuite les élèves travailler seuls. Prévoir une correction collective, ce qui permettra de citer un nombre important de ressources naturelles.



CITOYENNETÉ

42. L'ONU et ses organes

Savoir : L'ONU et ses organes.

Savoir-faire : Dire le rôle de l'ONU. Citer ses principaux organes et préciser leurs missions.

Matériel : Manuel, pages 96-97.

Observation préalable

L'Organisation des Nations unies a été instituée le 24 octobre 1945 à la suite de la ratification de la Charte par la Chine, les États-Unis, la France, le Royaume-Uni, l'URSS et la majorité des autres pays signataires. Suggérée par le Président des États-Unis, Franklin D. Roosevelt, l'expression « Nations unies » est apparue au cours de la Seconde Guerre mondiale. Elle fut utilisée pour la première fois dans la Déclaration des Nations unies du 1^{er} janvier 1942, texte par lequel les représentants de 26 pays se sont engagés à poursuivre ensemble la guerre contre les puissances de l'Axe. Par la suite, au printemps 1945, les représentants de 50 pays se sont rencontrés lors de la Conférence de San Francisco afin d'élaborer la Charte des Nations unies. Les propositions rédigées par les représentants de la Chine, des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'URSS entre août et octobre 1944 à Dumbarton Oaks (États-Unis), ont servi de base à leurs travaux. La Charte fut finalement signée le 26 juin 1945 par les représentants des 50 futurs États membres. [...] Elle fut progressivement élaborée de 1941 à 1945, alors que se poursuivait la lutte des Nations unies contre les puissances de l'Axe. Signée à Londres, la Déclaration de Saint-James – dans laquelle les signataires s'engageaient à « œuvrer en commun avec les autres peuples libres, en temps de guerre comme en temps de paix » – est le premier d'une série de documents qui aboutiront à la fondation des Nations unies. Suivront la Charte de l'Atlantique, la Déclaration des Nations unies, les Conférences de Moscou, de Téhéran, de Dumbarton Oaks et de Yalta, et enfin celle de San Francisco où les représentants de 50 États se réunissent pour la Conférence des Nations unies sur l'Organisation internationale. Ces représentants élaborent les 111 articles de la Charte – adoptée à l'unanimité le 25 juin 1945.

D'après www.un.org/fr/about-us/history-of-the-un

J'observe

1 Demander d'observer la photo puis de lire sa légende. Le bâtiment représenté est celui du siège de l'ONU à New York.

2 La question permettra de recueillir les représentations des élèves et leurs connaissances concernant l'ONU. Au moment opportun, proposer d'en savoir davantage grâce aux documents proposés dans le manuel.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les buts que poursuit l'ONU, les principaux organes que cette organisation comporte et leurs missions.

Je cherche pour comprendre

A. Quels buts poursuit l'ONU ?

3 et 4 Faire lire le texte. Constaté que l'ONU a été créée à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Noter que les belligérants, dans le camp des vainqueurs, ont souhaité maintenir la paix dans le monde après l'effroyable conflit qui venait d'avoir lieu. Les missions de l'ONU concernent également la protection des droits de l'homme et des enfants, la fourniture d'aide humanitaire et la préservation de l'environnement.

5 Faire constater que les missions de l'ONU transcendent les frontières et concernent des questions qui ne peuvent être résolues de manière individuelle par un seul pays. L'ONU est donc une organisation internationale importante pour répondre aux enjeux mondiaux.

6 Le rameau d'olivier est le symbole de la paix.

B. Quels sont les principaux organes de l'ONU et quelles sont leurs missions ?

7 Demander de lire le premier encadré. Faire constater que l'Assemblée générale regroupe tous les membres de l'ONU. C'est le lieu des délibérations et des prises de décisions collectives.

8 Faire lire l'encadré qui montre l'importance du Conseil de sécurité par rapport au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde, et du Conseil économique et social impliqué, comme son nom l'indique, sur les questions liées à l'économie et au social, ainsi qu'au développement et aux problèmes environnementaux.

9 Faire constater que l'ONU dispose d'autres organes qui lui permettent d'intervenir dans des domaines très diversifiés : développement, enfance, alimentation et agriculture, travail, éducation, science et culture, etc.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Voici quelques indications :

- le Secrétariat, l'un des principaux organes de l'ONU, avec à sa tête le Secrétaire général, est installé au siège des Nations unies à New York. Il comporte également des représentations à Genève, Vienne et Nairobi. Le Conseil de sécurité est établi au siège de l'ONU à New York ;
- le siège de l'Unicef se trouve également à New York ;
- le siège de l'Unesco est basé en France, à Paris ;
- à Rome, se trouve le siège de l'OAA (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture).



HISTOIRE

43. Les conséquences de la Deuxième Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon

Savoir : Les conséquences de la Deuxième Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon

Savoir-faire : Énumérer les conséquences de la Deuxième Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon.

Matériel : Manuel, pages 98-99.

Observation préalable

En début de leçon, effectuer quelques rappels concernant les causes de la Deuxième Guerre mondiale et revoir les principales phases de ce conflit. Les élèves mentionneront les raisons pour lesquelles cette guerre est devenue mondiale, ce qui permettra d'aborder les conséquences du conflit pour l'Afrique en général et le Gabon en particulier. Seront envisagées successivement, tout comme cela a été fait au sujet de la Première Guerre mondiale, les pertes humaines, les conséquences économiques mais aussi les conséquences politiques. Dans ce domaine, la guerre a accéléré les demandes d'autonomie nationale et d'indépendance.

J'observe

- 1 Demander d'observer la photo et d'en lire la légende avant de la décrire. Faire constater qu'on voit un événement en lien avec la Deuxième Guerre mondiale et que les troupes coloniales de la France sont impliquées dans le conflit.
- 2 Faire chercher les dates de début (1939) et de fin (1945) de la Deuxième Guerre mondiale.
- 3 Les élèves pourront se rappeler que des soldats avaient déjà été enrôlés en Afrique lors du premier conflit mondial.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les conséquences de la Deuxième Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les conséquences de la Deuxième Guerre mondiale pour l'Afrique et le Gabon ?

→ Les pertes humaines

- 4 Demander de lire le texte. Faire faire le décompte des soldats africains mobilisés par la France en 1940. Constater qu'il s'agit d'une mobilisation importante.
- 5 Le nombre de morts est également considérable. Demander aux élèves d'imaginer les conséquences de la perte de ces vies humaines pour les populations locales concernées. Faire observer et décrire l'image. Établir un parallèle avec la photo du cimetière de Verdun décrite lors de la leçon sur la Première Guerre mondiale.

→ Les conséquences économiques et politiques

- 6 et 7 Demander de lire le paragraphe qui porte plus particulièrement sur les conséquences économiques de la Deuxième Guerre mondiale au Gabon. Les élèves relèvent le paiement d'impôts et la fourniture de matières premières nécessaires à l'industrie de guerre. Faire lister les matières premières concernées au Gabon et dans les autres pays d'Afrique et constater que les populations locales n'ont guère tiré d'avantages de ces contraintes économiques liées au conflit : elles ne s'y sont pas retrouvées concernant les gains pécuniaires et ont employé de la main-d'œuvre pour accomplir des tâches au service d'une économie de guerre qui ne les concernait pas au premier chef.
- 8 Demander de lire le paragraphe concerné. Après la participation aux deux conflits mondiaux, les sociétés africaines, qui avaient payé un lourd tribut sur le plan humain et économique, ont réclamé de façon beaucoup plus affirmée leur droit à l'autonomie puis à l'indépendance (les élèves aborderont plus précisément ces questions dans les leçons 46 et 48).

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 9 Faire parler la classe sur les recherches concernant Charles N'Tchoréré.



GÉOGRAPHIE

44. L'impact environnemental de l'exploitation des ressources naturelles

Savoir : L'impact environnemental de l'exploitation des ressources naturelles.

Savoir-faire : Expliquer les dangers de la surexploitation des ressources naturelles et proposer des solutions.

Matériel : Manuel, pages 100-101.

Observation préalable

Voir la leçon 41.

J'observe

1 Demander de lire la légende de la photo, puis d'observer et de décrire celle-ci. Les élèves mettront en avant la déforestation.

2 Faire rappeler le rôle de la forêt et les conséquences possibles de la déforestation : disparition d'espèces végétales et animales, perte de biodiversité, moindre quantité de CO₂ absorbée et augmentation de l'effet de serre et du réchauffement climatique, modification des sols...

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront l'impact environnemental de l'exploitation des ressources naturelles et ce qu'il faut faire pour limiter cet impact.

Je cherche pour comprendre

A. Quel est l'impact environnemental de l'exploitation des ressources naturelles ?

3 Rappeler tout d'abord ce que sont les ressources naturelles. Demander de préciser comment on peut les classer et faire donner quelques exemples de leur exploitation. Proposer ensuite de donner des exemples d'impacts négatifs concernant cette exploitation :

outre la déforestation qui vient d'être mentionnée, les élèves citeront les exemples figurant dans le texte.

4 et 5 Voir dans la rubrique *Observation préalable* de la leçon 41 quelques remarques au sujet du Jour du dépassement. Le calcul du Jour du dépassement prend en compte la consommation des ressources par l'humanité et la capacité de régénération de la Terre. Si le calcul comporte nécessairement des approximations, et l'organisation *Global Footprint Network* est la première à les mentionner, il se dégage néanmoins une très nette tendance montrant que la consommation des ressources naturelles est de plus en plus importante et que le Jour du dépassement intervient de plus en plus tôt. Les élèves noteront qu'il faudrait près de deux fois la surface de notre planète pour que l'ensemble des ressources de la Terre puisse se reconstituer en une année. Conclure qu'il faut agir rapidement pour éviter les problèmes à venir et passer à l'étude de la rubrique suivante.

B. Que faut-il faire pour limiter cet impact ?

6 et 7 Faire décrire et comparer les deux photos. Les élèves constateront que l'impact d'une mine est inévitable. Ils noteront ensuite les bienfaits de la revégétalisation, qui permet au sol de se reconstituer, aux espèces végétales et animales de repeupler les lieux exploités.

8 Prendre un à un les points qui sont mentionnés dans la consigne. Demander de faire la liste des moyens permettant de limiter l'impact de l'exploitation des ressources naturelles : réglementation concernant l'exploitation forestière, obligation de reboiser, règles à respecter concernant la chasse et la pêche pour éviter une surexploitation des ressources et permettre à celles-ci de se régénérer, limitation de la pollution liée à la production de biens, aux transports, etc., lutte contre les gaspillages de toutes sortes (demander de citer des exemples concernant l'énergie, les objets utilisés dans la vie de tous les jours...). Conclure en faisant constater que ces questions doivent être envisagées autant à l'échelle individuelle que collective et qu'elles concernent des problématiques locales, régionales, nationales et internationales.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 9 a)** Faire identifier un supermarché. Pour les élèves qui n'auraient pas fréquenté un tel lieu, préciser ce dont il s'agit à partir de la description de la photo.
- b)** Sur la photo, tous les produits ou presque sont emballés. Faire imaginer l'important volume de déchets que cela entraîne. Inviter également les élèves à réfléchir à la quantité de matières premières et d'énergie qu'il a fallu pour les fabriquer. La question du recyclage pourra également être posée. Faire constater que celle-ci est également coûteuse en énergie et que tout n'est pas recyclable. Revenir à la règle des **3R** évoquée en sciences 4^e année : il convient en premier lieu et avant tout de **Réduire** le plus possible la quantité de déchets produite, de **Réutiliser** au maximum ceux-ci et, seulement en dernier lieu, de les **Recycler**.

**CITOYENNETÉ**

45. Je suis un citoyen écoresponsable

Savoir : L'écocitoyenneté.

Savoir-faire : Définir l'écocitoyenneté et présenter les actions à entreprendre en faveur de la planète.

Matériel : Manuel, pages 102-103.

Observation préalable

Une partie de la réflexion aura été déjà menée dans la leçon précédente et dans d'autres leçons consacrées notamment aux écosystèmes, à la biodiversité, à la pollution de l'air, des sols et de l'eau, etc. La présente leçon est plus spécifiquement centrée sur les actions individuelles et a pour but d'impliquer les élèves dans leur mission de « bon » écocitoyen.

J'observe

- Commencer par faire observer et décrire la photo. Les élèves identifient un logo dont ils comprendront qu'il est lié au recyclage. Si l'occasion se présente, faire observer des étiquettes de produits sur lesquels figure ce logo ou un logo comparable.
- S'appuyer sur ce qui a été dit sur le recyclage dans la leçon précédente pour répondre à la question.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les principaux objectifs du développement durable et la façon de se comporter en bon écocitoyen.

Je cherche pour comprendre**A. Quels sont les principaux objectifs du développement durable (ODD) ?**

- Présenter le document et constater qu'il émane de l'ONU, une organisation que les élèves ont étudiée il y a peu.
- Voici les commentaires que l'ONU associe à chacun des objectifs du développement durable.
 - Pas de pauvreté : éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde.
 - Faim « zéro » : éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable.
 - Bonne santé et bien-être : permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge.
 - Éducation de qualité : assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.
 - Égalité entre les sexes : parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et toutes les filles.
 - Eau propre et assainissement : garantir l'accès à tous à des services d'alimentation en eau et d'assainissement gérés de façon durable.
 - Énergie propre et d'un coût abordable : garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable.
 - Travail décent et croissance économique : promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein-emploi productif et un travail décent pour tous.
 - Industrie, innovation et infrastructure : bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation.
 - Inégalités réduites : réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre.

11) Villes et communautés durables : faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables.

12) Consommation et production responsables : établir des modes de consommation et de production durables.

13) Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques : prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions.

14) Vie aquatique : conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable.

15) Vie terrestre : préserver et exploiter les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité.

16) Paix, justice et institutions efficaces : promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous.

17) Partenariats pour la réalisation des objectifs : renforcer les moyens de mettre en œuvre le partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser.

B. Comment se comporter en bon écocitoyen ?

5 Faire définir la citoyenneté : une attitude qui respecte le sens civique, relatif aux droits et aux devoirs du citoyen. Des exemples pris dans la vie de tous les jours seront donnés à ce sujet.

6 S'appuyer sur le contenu du texte pour aborder l'écocitoyenneté et préciser qu'elle se rapporte à la préservation de l'environnement.

7 Conclure la réflexion en faisant lister les comportements de la vie quotidienne qui relèvent de l'écocitoyenneté. Les noter au tableau puisqu'ils serviront au moment de la réalisation d'affiches proposée dans la rubrique *J'utilise ce que j'ai appris*.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

8 Voir ci-dessus ce qui concerne la préparation du début de l'activité collective. Répartir le travail en fonction de différents facteurs : le nombre de sujets à traiter et d'affiches qui vont être réalisées, l'effectif de la classe, le temps disponible.



HISTOIRE

46. La marche de l'Afrique vers l'indépendance

Savoir : La marche de l'Afrique vers l'indépendance.

Savoir-faire : Expliquer pourquoi, quand et comment s'est effectuée la marche vers l'indépendance des pays africains.

Matériel : Manuel, pages 104-105.

Observation préalable

La leçon donnera l'occasion de revenir sur les résistances à la colonisation qui se sont exprimées dans tous les pays africains, quel que soit le pays colonisateur. Les élèves rappelleront également que la Deuxième Guerre mondiale a accéléré le processus revendicatif vers l'autonomie et l'indépendance. Ils constateront que les indépendances africaines se sont échelonnées sur une longue période, marquée par une résistance variable selon les territoires.

J'observe

1 Faire observer l'image, constater que sa silhouette est celle du continent africain et qu'elle représente

les drapeaux africains actuels insérés sur chacun des pays concernés.

2 Les élèves pourront rappeler succinctement les différentes entités françaises auxquelles a appartenu le Gabon. Par extrapolation, ils pourront aisément comprendre que tous ces drapeaux n'existaient pas à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

3 À présent, les révisions portent sur les conséquences de ce conflit et sur les revendications accrues qui l'ont suivi en matière d'autonomie et d'indépendance.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les dates où les pays africains ont obtenu leur indépendance et le processus d'accès à l'indépendance.

Je cherche pour comprendre

Quand et comment les pays africains ont-ils obtenu leur indépendance ?

4 et 5 Procéder à la lecture du texte en proposant de réaliser un commentaire concernant chacune des étapes des pays africains vers leur indépendance qui y sont décrites. Les élèves constatent d'abord l'étalement dans le temps. Ils nomment les principaux pays concernés par l'étape qui s'acheva en 1956-1957. La deuxième période débute en 1958 et s'achève en 1965. Faire constater qu'à cette époque les différentes possessions françaises et britanniques ont alors achevé leur indépendance. Concernant la troisième étape, noter qu'elle relève d'un passé relativement récent.

6 Procéder à l'observation de la carte. Les élèves pourront y retrouver, présentées d'une autre façon, les différentes étapes des indépendances des pays africains. Voici les dates exactes des pays sur lesquels porte la question :

- Gabon → 17 août 1960 ;
- Cameroun → 1^{er} janvier 1960 ;
- Sénégal → 4 avril 1960 ;
- Madagascar → 26 juin 1960 ;
- Côte d'Ivoire → 7 août 1960.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Donner la consigne, puis laisser les élèves travailler en autonomie.

Concernant la correction, s'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel*.



GÉOGRAPHIE

47. L'économie du Gabon : le tourisme et la biodiversité

Savoir : L'économie du Gabon : le tourisme et la biodiversité.

Savoir-faire : Définir le tourisme et la biodiversité puis donner leur importance dans l'économie du Gabon.

Matériel : Manuel, pages 106-107.

Observation préalable

La leçon poursuit principalement deux objectifs : découvrir tout d'abord ce qu'est le tourisme, qui se partage entre le tourisme d'affaires et le tourisme de loisirs, puis, dans un deuxième temps, faire comprendre les enjeux du tourisme à la fois en termes économiques et pour ce qui concerne les conséquences environnementales (pollution due aux transports, dommages pour la nature, infrastructures surchargées, etc.).

J'observe

1 et 2 Présenter la leçon et demander de décrire l'image. Puis les élèves définissent le tourisme à l'aide de l'encadré *Mon lexique*. Demander d'identifier ce

qui différencie un excursionniste d'un touriste : le fait de passer au minimum une nuitée sur le lieu de déplacement.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront l'identification des différentes formes de tourisme, puis la façon de concilier tourisme et préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les différentes formes de tourisme ?

3 et **4** Faire lire les définitions et les explications qui sont proposées. Constaté que le tourisme d'affaires concerne les activités professionnelles. Au contraire, le tourisme de loisirs, comme son nom l'indique, est réalisé par un individu lors de son temps libre.

5 Les élèves pourront comparer le lieu dans lequel se trouve la personne (un avion) et son occupation (utilisation d'un ordinateur, consultation de documents) et ces mêmes éléments concernant le personnage visible sur la photo du haut de la page. Conclure que la personne installée dans l'avion réalise très probablement un voyage d'affaires.

B. Comment concilier tourisme et préservation de l'environnement et de la biodiversité au Gabon ?

6 Demander de lire le premier texte. La première phrase permettra d'effectuer des rappels au sujet des leçons étudiées précédemment concernant divers aspects de l'économie gabonaise : ressources pétrolières et minières, agriculture, élevage et pêche (le terme *aquaculture*, présent dans le texte, sera expliqué : élevage d'animaux aquatiques, qui vivent donc dans l'eau). Constaté ensuite que le tourisme peut être une activité qui procure des emplois et crée de la richesse.

7 Le Gabon présente des atouts touristiques du fait de sa situation en bord de mer, de la richesse de sa faune et de sa flore ou encore de la diversité de sa culture. Faire relever ensuite la définition de l'écotourisme. Constaté que le tourisme doit nécessairement préserver l'environnement. Faire trouver les conséquences négatives possibles du tourisme de masse (voir ci-dessus dans la rubrique *Observation préalable*). Les élèves observent que la création des parcs nationaux gabonais va dans le sens de l'écotourisme.

8 Demander de lire les encadrés. Faire commenter chacun des points qui y sont donnés. Conclure que le Gabon présente des atouts en matière de tourisme mais que celui-ci reste encore relativement peu déve-

loppé. Sa croissance devra tenir compte des enjeux environnementaux.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

9 Présenter le sujet de recherche et faire recenser par les élèves les moyens qui permettront de recueillir des informations concernant un lieu touristique de leur choix. Au cours de cette préparation collective, faire également établir les critères qui doivent faire l'objet de la recherche : nom du site, atouts touristiques, ressources en capacité d'accueil, moyen d'accès...



HISTOIRE

48. La marche du Gabon vers l'indépendance, 1945-1960

Savoir : La marche du Gabon vers l'indépendance, 1945-1960.

Savoir-faire : Déterminer les étapes de la décolonisation au Gabon et désigner les acteurs en présence.

Matériel : Manuel, pages 108-109.

Observation préalable

Après la Deuxième Guerre mondiale, les revendications concernant l'autonomie du Gabon vont s'affirmer. Seuls quelques points de repère seront donnés au cours de la leçon : en 1946, élection d'un député présent à l'Assemblée nationale française (Jean-Hilaire Aubame) ainsi que d'un sénateur (voir l'illustration dans le manuel à ce sujet). En 1958, la France propose la création de la Communauté française, qui prévoit que les territoires d'Afrique seront dirigés par un Premier ministre, poste auquel accède Léon Mba en 1959. En mai 1960, l'Assemblée législative gabonaise charge le gouvernement de négocier l'indépendance du pays. Celle-ci est prononcée le 17 août de la même année.

J'observe

- 1 Les élèves connaissent la fête du 17 août. Les faire témoigner à ce sujet. Leur faire préciser les raisons de cette célébration.
- 2 et 3 Les élèves feront appel à leurs acquis de l'année précédente, au cours de laquelle l'indépendance du Gabon a été évoquée : un État indépendant n'est pas sous la dépendance d'un autre État. L'indépendance de notre pays a été proclamée le 17 août 1960.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront la façon dont se déroule la marche vers l'indépendance du Gabon au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale et la date de la proclamation d'indépendance.

Je cherche pour comprendre

A. Comment se déroule la marche vers l'indépendance au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale ?

4 Le texte donne naturellement une vision quelque peu simplifiée de la marche vers l'indépendance au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale mais il fournit un certain nombre de repères essentiels, qui seront relevés au fil de la lecture : revendications accrues au lendemain de la guerre, évolutions proposées par la France avec la création de l'Union française (1946), droit d'association, élection de représentants dans les institutions françaises (Assemblée nationale et Sénat), création d'une Assemblée nationale gabonaise (1957), création d'une République gabonaise (1958). Ces évolutions conduisent le Gabon vers son indépendance, proclamée en 1960.

5 Faire lire la légende du document et établir le lien avec l'élection de représentants dans les institutions représentatives françaises.

B. Quand a eu lieu la proclamation de l'indépendance du Gabon ?

6 Demander de prendre connaissance de la source du texte. Constaté que le discours a été prononcé par Léon Mba à qui a été confiée la charge de négocier l'indépendance (voir la fin du texte de la page précédente). Au passage, les élèves noteront que le discours a été prononcé à la toute fin de la journée du 16 août 1960 (à 23 h 58 min) et la proclamation de l'indépendance du Gabon sera datée du 17 août.

7 Faire lire le texte et constater qu'il proclame l'indépendance de notre pays. Faire relever quelques termes qui montrent la solennité du discours (*la gloire de proclamer l'indépendance du Gabon, joie et gravité, heures solennelles, nouveau destin*). Faire constater également qu'y sont employés des mots qui constituent la devise du Gabon : union, travail, justice.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 La question permettra d'effectuer une synthèse de la leçon.



Activités de fin de palier

Matériel : Manuel, pages 110-111.

Voir au palier 1 les modalités d'exploitation de la double page proposée en fin d'unité.